

artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE - AGENDA | N° 74 | 10 oct.>10 déc. 2021 | OFFERT

Banksy

exposé à Montpellier en
soutien à SOS Méditerranée



éditions **chicxulub**

Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans les centres culturels et lieux de rencontres

NARBO
— VIA

DÉJÀ PLUS DE
75 000
VISITEURS

UNE VISITE
**MONU
MEN
TALE**



MUSÉE À NARBONNE
narbovia.fr @ f y t v



L'urgence d'agir pour le climat structure le discours des jeunes



La une

Œuvre de Banksy détournée par Bêru
au profit de SOS Méditerranée
© Banksy Modeste Collection



L'ours

artdeville

est édité par **chicxulub** ass. loi 1901
7, rue du mouli 34540 Balaruc-le-Vieux
Tél. 06 88 83 44 93
www.artdeville.fr - contact@artdeville.fr
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution
imprimé par Rotimpress
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC
Valeur : 2,50 €

Nécessité fait loi ?

La question des territoires trône l'actualité cet automne. Sommet Afrique-France, congrès des Régions de France, biennale des territoires, biennale des arts de la scène en Méditerranée... Les occasions de s'interroger sur les crises qui traversent ces territoires et les manières de les déjouer sont aujourd'hui quotidiennes. Or, les territoires du débat sur les territoires semblent eux-mêmes un enjeu.

Pour la plupart des mouvements des jeunes pour le climat, la démocratie est une condition sine qua non d'efficacité de leur action ; le caractère horizontal des structures décisionnaires étant en lui-même un préalable absolu à leur mobilisation, notamment dans les rues des grandes métropoles. C'est en tout cas ce qu'attestaient deux sociologues, Chantal Aspe et Marie Jacqué, dans une tribune du journal *Le Monde* début septembre (03/09/21).

Or, dans la même rubrique, le même jour, les deux économistes toulousains Christian Gollier et le prix Nobel Jean Tirole exhortaient les « décideurs publics » à agir sur le même sujet sans délai, vu l'urgence, « après trois décennies de somnambulisme ».

Tandis que pour les décideurs publics, le cadre des débats est surtout celui des élections, des partis et des Assemblées, c'est-à-dire des institutions très verticales, « pour les deux tiers [des jeunes pour le climat], "l'urgence d'agir" structure leur discours. Ils militent dans des organisations "horizontales" et revendiquent des prises de paroles libres, égalitaires, sans représentants, c'est-à-dire une forme de démocratie directe », expliquaient encore les deux sociologues.

Ainsi, à l'évidence, l'urgence d'agir pourrait-elle inspirer notre structuration politique. C'est d'ailleurs ce que les présidents des Régions de France réclament à l'État français, à l'aune des crises sanitaires et climatiques : plus de décentralisation, demandait Carole Delga en leurs noms. Ils se déclarent même « humiliés » et empêchés d'agir par le gouvernement.

D'autant que si la présidente de la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée a été si largement réélue, c'est sans doute précisément parce que depuis six ans, sa gouvernance expérimente une nouvelle forme de répartition des pouvoirs. États généraux du rail, assemblée des territoires, bureau de l'Assemblée, conférences et votations citoyennes, budgets participatifs... même si tous n'ont pas été utilisés, les dispositifs institutionnels mis en place en Occitanie sont plébiscités par l'opposition elle-même. D'autres Régions devraient s'en inspirer et l'État y prêter attention. Lors de la première assemblée plénière du conseil régional, en juillet dernier, Aurélien Pradié ne revendiquait-il pas, au nom de son groupe (LR), la présidence du bureau de l'Assemblée ? Ce qui lui permettrait une certaine maîtrise sur ses débats.

Cette demande de l'élue de droite aurait pu passer inaperçue tant le débat sur le règlement intérieur de l'institution est technique, voire hermétique. Il est cependant très intéressant. Alors que le vote sur le cadre réglementaire de la gouvernance régionale a entériné une nouvelle révision dudit règlement, la présidente Delga annonçait « une adaptation avant décembre », répondant à une question d'*artdeville*.

Va-t-elle remettre en question une partie de ces instances qui permettent, entre autres, aux territoires éloignés des Métropoles d'être entendus, respectés ? Carole Delga exprimait au lendemain de sa réélection les « peurs, celle des parents dont 70 % pensent que l'avenir de leurs enfants sera moins bon, celle des jeunes qui à 50 % s'imaginent déjà condamnés par le réchauffement climatique, celle de nos concitoyens qui voient certains de leurs territoires vidés de leurs services publics. Peurs qui se transforment aujourd'hui en résignation et en défiance envers la politique. » Va-t-elle revenir à plus de verticalité ou au contraire renforcer cette République des territoires qu'elle-même a imaginée et qui réduit humiliations et frustrations ? « On m'a beaucoup demandé, depuis juin, les raisons de notre victoire aussi large en Occitanie. Il n'y a pas de miracle, juste ce que devrait être la politique », disait encore Carole Delga. Rendez-vous en décembre. ■



Nouvelle Exposition LEICHT
Atelier C. 120 Route de
Montferrier.34830 CLAPIERS

www.leicht.com



LA CUISINE ARCHITECTURALE

LEICHT®

FEU DOMINIQUE IMBERT



Le créateur montpelliérain du "plus bel objet du monde", est mort à 81 ans, le 6 septembre. Designer d'une ligne de cheminées avant-gardistes qui ont fait sa renommée, Dominique Imbert est le fondateur de l'entreprise Focus dans l'Hérault. Ses créations ont fait le tour du monde et révolutionné le marché de la cheminée.

MILLIONIÈME VISITEUR DU MUSÉE SOULAGES

Le millionième visiteur vient de passer les portes du musée Soulages.

Millionième depuis l'ouverture au public le 31 mai 2014 en présence du peintre, avec François Hollande en premier visiteur. Au-delà de ce chiffre rond et conséquent, une borne milliaire et une référence, c'est une occasion de se réjouir du succès du musée Soulages et de remercier chaleureusement le public qui a visité le musée depuis maintenant sept années.

C'est désormais une évidence de reconnaître que le musée Soulages a profondément transformé le site du jardin du Foirail. Au-delà de la réussite culturelle, c'est la vie sociale et économique du territoire qui a pris de l'ampleur.

Le musée Soulages n'aurait pu voir le jour sans la générosité de Pierre et Colette Soulages qui ont fait confiance à l'agglomération de Rodez pour le porter sur les fonts baptismaux, le construire et le mettre en marche. Les Soulages ont doté ce musée de trois donations successives, en 2005, 2012, 2020. Le musée, une architecture

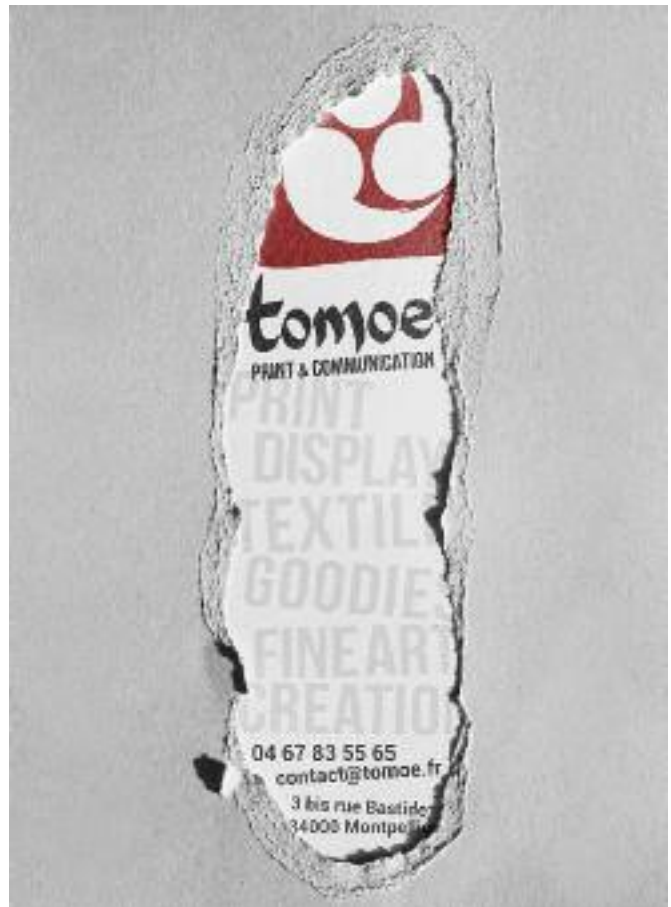
audacieuse bardée d'acier Corten, offre au public des peintures sur toile et sur papier, des estampes (eaux-fortes, lithographies, sérigraphies, papiers formés), des cartons, échantillons et outils des vitraux de Conques, des photographies, des bronzes, un vase de Sèvres, des films...

Pendant les sept années, le musée Soulages a organisé quatorze expositions et parcours de caractère national et international (Calder ou Picasso, 100 000 visiteurs en été), publié une quinzaine de livres et catalogues, accueilli près de 90 000 scolaires en groupe... En 2017, les architectes de RCR recevaient le prestigieux Prix Pritzker.

STREET-ART AVEC NO LUCK

L'Espace Montpellier Jeunesse de Montpellier propose aux Montpelliérains de 12/29 ans un atelier Street-Art animé par l'artiste NO LUCK des Ateliers Ernest Michel hébergés par l'association LineUP. L'occasion de s'essayer à une activité originale, de créer en faisant parler son

Publicité



imagination et sa créativité, et surtout, d'échanger avec un artiste reconnu à Montpellier pour ses nombreuses œuvres que l'on trouve au détour d'une rue du centre-ville... Au programme : histoire des langages anciens et de la calligraphie ; recherche et création de son propre langage ; réalisation d'une œuvre collective dans la MPT.

Du 2 au 5 novembre 2021, de 10h à 12h30

Maison pour tous Paul-Émile Victor - 21 €

04.34.46.68.28

BOUTOGRAPHIES APPEL À CANDIDATURES

Depuis 22 ans, les Boutographies, festival des photographies de créations contemporaines, proposent aux photographes résidant en Europe la présentation de leurs travaux dans un espace muséal, le Pavillon Populaire. Rencontres et lectures de portfolios sont organisées pour soutenir et prolonger la visibilité de leurs projets, grâce à des professionnels invités spécialement

pour eux. Les cinq prix, attribués par un jury de professionnels reconnus et par nos partenaires, scellent cet engagement pour la reconnaissance de leurs travaux et de leurs visions d'une société contemporaine en perpétuelle évolution.

Les critères de sélection par un jury de professionnels de l'image sont la qualité artistique, l'originalité et la cohérence d'une vision d'auteur. Aucun thème n'est imposé. Frais de candidature 22 € - Dead line le 14/11/22, minuit.

www.boutographies.com

TROIS PHOTOS HISTORIQUES

La Région Occitanie acquiert trois photos historiques de l'Agence France Presse

La Région Occitanie a fait l'acquisition de trois clichés, à l'occasion d'une vente aux enchères qui a eu lieu début octobre, pour la force de leur message qui soutiendra le

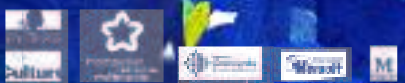


**THÉÂTRE
DES 13
VENTS**
SAISON
21-22

**CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
MONTPELLIER**

MARCO BERRETTINI
JONATHAN CAPDEVIELLE
JÉRÔME MARIN
ARTHUR B. GILLETTE
JENNIFER ELIZ HUTT
ALAIN BÉHAR
NATHALIE GARRAUD
& OLIVIER SACCOMANO
CELINE CHAMPINOT
DIEUDONNÉ NIANGOUNA
FRANÇOIS TANGUY
FRANÇOISE BLOCH
JUSTINE LEQUETTE
RAOUL COLLECTIF
ANGÉLICA LIDDELL
IRÈNE BONNAUD
BASHAR MURKUS
ARGYRO CHIOTI
ROBERTO CASTELLO
EMMA DANTE
MADELEINE LOUARN
JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE
NICOLAS HEREDIA
SYLVAIN CREUZEVAULT

Domaine de Grammont
Montpellier
réservation: 04 67 99 25 00
www.13vents.fr





travail de mémoire. Le premier représente le président François Mitterrand et le chancelier allemand Helmut Kohl, main dans la main, à l'occasion d'une cérémonie de commémoration des victimes des guerres mondiales, le 22 septembre 1984, à Verdun. La deuxième photo montre Nelson Mandela entouré de jeunes partisans de l'ANC, suite à son discours au Phola Park en mai 1992. La dernière photo a été prise à Sarajevo en 1996, représentant un enfant jouant sur un char de guerre dans un paysage de ruines.

« L'achat de ces trois photographies, c'est soutenir tout d'abord le travail indispensable réalisé par les journalistes, la numérisation d'un patrimoine aujourd'hui fragile, qui nous

permet de nous informer et de mieux comprendre notre monde. Ces images fortes sont un témoignage de notre passé commun, c'est pourquoi il est essentiel de les conserver et surtout de les transmettre. Elles seront mises à disposition des établissements scolaires et des associations d'éducation populaire. »

La photo de François Mitterrand et d'Helmut Kohl sera présentée et exposée en clôture de la quinzaine franco-allemande, le 22 octobre prochain à l'Hôtel de Région de Toulouse.

Photo 1 : © AFP - Marcel MOCHET

Photo 2 : © AFP - Walter DHLADHLA

Photo 3 : © AFP - Odd ANDERSEN

LES PYRAMIDES D'ARGENT 2021

Organisé par la Fédération des promoteurs Immobiliers Occitanie Méditerranée dans le cadre du concours Les Pyramides d'Or (niveau national), les prix Pyramides d'Argent de la FPI Occitanie Méditerranée ont distingué cette année :

Grand prix Régional (Caisse d'Epargne)

Lauréat : « So'Roch » à Montpellier ZAC Nouveau Saint-Roch (Arcade Promotion) - Architecte : MDR (Montpellier)



Le trait le plus marquant de So'Roch est sa portée sociale avec 26 logements en accession maîtrisée. C'est un écrin au plein centre de Montpellier, support d'une mixité sociale et générationnelle. So'Roch incarne le désir du Groupe Arcade de créer des supports de vie à la fois accessibles économiquement, propices au mieux-vivre et à la santé. Le corps du bâtiment est en béton blanc, avec un travail particulier de découpage de la façade qui offre un ouvrage alliant caractère et modernité. La façade est obtenue par une trame inversée. Elle fonctionne en effet par le plein et non pas par le vide. Ceci confère une matérialité affirmée au bâtiment. Autre point fort de cette opération : son rooftop partagé et aménagé qui sera un support privilégié pour favoriser le vivre ensemble et la culture de la copropriété.

Les autres prix 2021 sont :

- Prix de l'innovation Industrielle (GIP)
Lauréat : « Les Villégiales des 3 Fontaines » à Nîmes (Les Villégiales) - Architecte : François Clavel (Nîmes)
- Prix de l'immobilier d'Entreprise (SMABTP)
Lauréat : « Or'Izon » – Parc Industrie Or Méditerranée à Muguio (Icade) - Architecte : Archi Group (Saint-Jean-de-Védas)
- Prix de la Mixité Urbaine (KOREGRAF)
Lauréat : « Kaélis » à Montpellier (SOGEPROM PRAGMA)
Architecte : MDR (Montpellier)
- Prix de la Conduite Responsable des Opérations (APAVE)
Lauréat : « Mikasa » à Montpellier Ovalie (ICADE + NG Promotion) - Architecte : Nicolas Lebunetel (Montpellier)
- Prix du Bâtiment Bas Carbone (EDF)
Lauréat : « Parc Rimbaud » à Montpellier (M&A)
Architecte : Agence Arc en Ciel – Henri Zyrah (Montpellier)
- Prix des premières Réalisations (BPS)
Lauréat : « Meiyo » à Castelnau-le-Lez (Arvita Concept)
Architecte : Jean-Baptiste Miralles (Montpellier)
- Prix du Grand Public (Grdf)
« Namasté » à Montpellier (Groupe GGL Helenis)
Architecte : Arnaud Carbasse (Montpellier)



FABRIQUÉ EN FRANCE

BÂTIMENTS MODULAIRES & PERFORMANTS architecturés

JUAN LES PINS - C. JOBARO ARCHITECTE

MEUDON - B. GAUX ARCHITECTE

04.67.58.22.54
contact@selvea.com

www.selvea.com

**BUREAUX, CRÈCHES, BÂTIMENTS SCOLAIRES,
PUBLICS OU PRIVÉS, DEPUIS 2006**

BOURG LES VALENCE - NAUD-PARSAUMON DEJOS ARCHITECTES

SELVEA



Évacuations « ubuesques » des bidonvilles de Montpellier

À LA STUPÉFACTION GÉNÉRALE, LE PRÉFET DE L'HÉRAULT EXPULSE DES FAMILLES ENTIÈRES ET ANÉANTIT LE TRAVAIL OPINIÂTRE DES ASSOCIATIONS ET DE LA MAIRIE.

Texte Prisca Borrel *Photos* FM/artdeville

Des caravanes réduites à un tas de tôle, le résultat édifiant de cette décision préfectorale comme désigné par cette main tendue.

© FM-artdeville



Aux campements d'Euromedecine. Que sont devenus Iona, Camilia, leurs parents et les compagnons d'infortune ?

Archives 2010-2011
© FM-chicxulub



Un réveil cauchemardesque... À peine une semaine après l'évacuation du campement du Mas rouge, le préfet de l'Hérault Hugues Moutouh décide d'accélérer la cadence. Le 8 septembre dernier, au petit matin, le bidonville du Zénith est à son tour littéralement retourné au bulldozer sous le regard déboussolé d'une centaine de familles qui logeaient là. Brutalement et sans sommation, le préfet portait ainsi un coup fatal au travail de longue haleine sur lequel la Ville et les associations Area, la Cimade, ou encore 2 choses Lune s'étaient mises d'accord au mois de juillet. Une tentative parmi d'autres, que le préfet qualifie « d'échec ».

Un préfet « Bulldozer » et des bilans contradictoires

Ce sont aussi à chaque fois d'étranges incendies criminels, trois en l'espace d'un mois, qui ont précipité ces décisions. Comme pour justifier encore cet empressement, lors d'une conférence de presse organisée l'après-midi même, le haut fonctionnaire a brandi une série de chiffres censés rassurer les journalistes quant à la légitimité de son action. Sur les 75 personnes contrôlées par la PAF, dont 72 sont de nationalité roumaine, l'homme relève « 18 mineurs, dont 7 sont en partie scolarisés ». D'après lui, seuls « 11 adultes ont déclaré avoir travaillé ». Et l'homme d'enchaîner avec les casiers judiciaires des personnes évacuées : « Sur ce total de 75 personnes, 49 sont connus des services de police pour des délits allant du vol simple, de la conduite sans permis, au vol en réunion, recel, violence et agression sexuelle sur mineur de 15 ans », annonce-t-il. Un portrait en vrac, qui laisse peu de place à l'empathie pour l'ensemble des familles restées sur le carreau en somme. « La tendance à une économie parallèle, la multiplication de comportements délictuels, dont l'opération de ce matin vient apporter une preuve chiffrée, me conduisent à rappeler la nécessité d'une action volontariste, à la fois respectueuse des personnes – je rappelle que nous proposons des hébergements à chaque personne – mais

respectueuse des lois de la République dont je suis le garant dans le département de l'Hérault », conclut Hugues Moutouh qui, lors d'une conférence de presse, avait assuré à son arrivée sur le territoire mi-juillet qu'un préfet devait savoir « jouer le rôle d'un bulldozer ». Et c'est désormais chose faite.

Des décisions radicales et quelque peu « schizophrènes », concède Sylvie Chamvoux, de la Fondation L'Abbé Pierre. « L'État dit qu'il faut diminuer les places en hôtels sociaux pour privilégier l'habitat pérenne. Dès la fin de l'année 2021, un nombre de chambres ne seront plus financées. Et en même temps, on expulse 300 personnes de deux bidonvilles sans autre solution, dans une ville où le marché de la location est saturé ! C'est ce qui nous surprend et nous fait réagir », confie la responsable. Ce qui trouble le monde associatif également, ce sont les chiffres et les situations exposées par le préfet. Car les données dont ils disposent sont tout autres : « Le Mas rouge, premier bidonville à avoir été évacué, était le lieu où le travail était le plus avancé. 70 % des personnes étaient en emploi, assure Christophe Perrin, de la Cimade. La situation en matière de logement est extrêmement tendue sur Montpellier, mais toutes ces personnes étaient en capacité d'entrer dans du logement public ou privé. » De plus, contrairement aux données du préfet concernant le campement du Zénith, le militant estime que, globalement, la scolarisation est bonne. « 70 % des gamins des bidonvilles de Montpellier vont à l'école. C'est une situation unique en France, notamment parce que nous travaillons avec le rectorat et des médiateurs scolaires. » Un chiffre confirmé par le rectorat, dont une source indique que ce taux a chuté à 50 % depuis les expulsions.

Un suivi social en miettes

Pour l'heure également, rien ne prouve qu'évacuer un bidonville par la force éradique le recours à l'économie parallèle. Et dans les faits, de nombreuses familles se sont retrouvées à la rue sans aucune solution de logement. D'après Area, le Zénith regroupait 130 personnes au total. Donc la moitié des habitants seulement ont été



**Daniella et sa fille
au campement de la
Mogère.**

**Un de leurs voisins
et sa fille.**

Archives 2011
© FM-chicxulub

« Aujourd'hui, des familles s'installent sur des parkings »

abrités en hôtel. Catherine Vassaux, responsable de l'association, déplore également une perte de contact désastreuse. « Petit à petit, on est en train de perdre des gens. C'est dramatique. »

Aux premières loges pour en témoigner, un travailleur social confirme un suivi bien plus complexe qu'auparavant. « Aujourd'hui, il y a beaucoup de petits camps d'appoint. Des familles s'installent sur des parkings, d'autres sont sorties de Montpellier pour s'installer dans la cambrousse, sans eau ni électricité... » En plus de ce sentiment de « peur » partagé par l'ensemble des foyers dispersés ou relogés, ils ont rompu les quelques liens tissés au fil des ans avec leur bassin de vie. Exit les petits jobs, fini l'école... Le travailleur social observe une « déscolarisation massive » des enfants qui avaient réussi à prendre le chemin des classes, et pointe des situations sociales aggravées. « En ce moment, je suis le cas d'une dame seule avec ses 4 enfants, dont un épiléptique. Le 115 n'arrive pas à lui trouver un logement adapté, et comme son plus jeune fils a environ 5 ans, elle n'entre plus dans le cadre de l'hébergement lié à la protection de l'enfance proposé par le Département. Donc elle



tombe pile-poil là où il ne faut pas. La situation est ubuesque. C'est le risque des expulsions rapides, sans relevé précis des familles. Cette précipitation a généré des effets indésirables », regrette-t-il. Un constat partagé par l'association Area. « Aujourd'hui, on se retrouve à mendier des mises à l'abri, alors que ce n'est pas ce qu'on souhaite. On pense qu'il faut du logement pour tout le monde », confie Catherine Vassaux. En bref, non seulement l'évacuation brutale a bousillé le suivi social des familles, mais elle n'a pas réglé le problème de l'habitat précaire et illicite. À peine l'a-t-elle éparpillé, comme on cacherait un peu de poussière sous le tapis en somme.

Désormais, le monde associatif et la préfecture tentent de renouer le dialogue. Hugues Moutouh a évoqué l'idée d'un groupe de travail impliquant toutes les parties prenantes dans le but de fixer un nouveau calendrier d'évacuation. « On va relancer le préfet sur la mise en place rapide de ce groupe pour avoir une visibilité sur la suite », argue Christophe Perrin, de la Cimade. Peut-être l'occasion d'un meilleur dosage entre réponse sécuritaire et réponse sociale. Au total, près de 900 personnes seraient concernées dans les multiples campements de la ville ; leur sort le dira. ■

Parcs expo, vitrines écolo ?

MEETT À TOULOUSE ET PARC DES EXPOSITIONS – SUD DE FRANCE ARENA À MONTPELLIER VEULENT RENFORCER LEUR ATTRACTIVITÉ RESPECTIVE GRÂCE À L'EXEMPLARITÉ ENVIRONNEMENTALE DE LEUR CONCEPTION.

Texte Ève Scholtès Photos DR

Sur les communes de Aussonne et Beauzelle, au nord-ouest de Toulouse, la construction du MEETT pèse 311 M€ et 55 ha de terrain. Il a été inauguré en septembre dernier à l'occasion de la Foire internationale de Toulouse, au terme de quinze années de gestation dont une liée à la parenthèse de la Covid-19. Vaisseau amiral des MICE (Meeting, Incentive, Congress & Events) de la métropole toulousaine, le seul à être localisé à l'extérieur du centre-ville, le MEETT hisse la collectivité au troisième rang du classement national des parcs des expositions et centres de conventions, hors Paris. Conçu et aménagé par l'agence du Néerlandais Rem Koolhaas, lauréat en 2000 du prix Pritzker, en collaboration avec les cabinets toulousains Taillandier Architectes Associés et Puig-Pujol Architectures, le MEETT voit grand pour le secteur du tourisme d'affaires et ses voyageurs qui représenteraient 70 % des visiteurs de la métropole selon l'agence d'attractivité de Toulouse Métropole : 70 000 m² de surface événementielle, 7 halls (40 000 m²), un espace d'exposition extérieur (25 000 m²), un centre de convention (15 000 m²), un parking (5 000 places).

Engagement réel ou « greenwashing » ?

De quoi affoler le compteur du bilan carbone de ce chantier tout en béton (30 000 m³) et acier (plus de 7 000 tonnes, soit l'équivalent de la tour Eiffel). Sans

compter la desserte routière du site, dont l'aménagement a déplacé 700 000 m³ de terre pour créer 4,2 km de voies rapides dans le prolongement de la RD 902, à proximité de la zone aéroportuaire de Blagnac. Le tramway demeure la seule offre de mobilité alternative à la voiture, en proposant une liaison directe depuis le centre-ville, environ 1 heure en comptant les arrêts et le petit quart d'heure de marche à pied à l'arrivée, ou depuis l'aéroport, à une vingtaine de minutes. Voilà pourquoi Maxime Le Texier, élu municipal d'opposition de la liste Archipel Citoyen et conseiller métropolitain n'hésite pas à dénoncer ce qu'il considère comme du « greenwashing » lorsque est évoquée la certification HQE (haute qualité environnementale) de niveau exceptionnel du MEETT et les mesures compensatoires : empreinte au sol minimale, site à énergie positive (10 700 panneaux photovoltaïques sur le bâtiment et les ombrières du parking ; centrale géothermique raccordée au réseau de chaleur Aeroconstellation), 10 ha aménagés avec la plantation de 973 arbres d'espèces endémiques, 20 417 plantes et arbustes, recyclage partiel des matériaux et du bitume sur place, sanctuarisation de 170 ha d'espace naturel ... attestent pourtant d'un engagement écologique réel. Certes, la précision de certains chiffres est un brin déconcertante !

Conception exemplaire

« Elles ne sont et ne seront pas suffisantes pour compenser le bilan carbone de la construction du MEETT, sans compter celui que l'utilisation et la consommation du bâtiment et du site produiront à moyen et long termes, précise l'élue à la Métropole, M. Le Texier. Les certifications ISO (14 001) et HQE, la labellisation LEED NC [qui s'intéresse à l'impact sanitaire dans le bâtiment,



Le Meett a été conçu et aménagé par l'agence du Néerlandais Rem Koolhaas, (prix Pritzker), en collaboration avec les cabinets toulousains Taillandier Architectes Associés et Puig-Pujol Architectures. Il intègre à terme la plantation de près de 28 000 arbres, plantes et arbustes sur 10 ha.

Malgré des réalisations vertueuses, le site est tributaire d'une réalité environnementale contraignante.

NDLR] ont leur limite, notamment celle de ne pas intégrer le calcul des émissions de gaz à effet de serre. Qui sera chargé du suivi et du contrôle des mesures ? », interroge cet ingénieur chez Airbus. Et comment la Métropole compte-t-elle tenir un engagement, par ailleurs intégré au Plan climat-air-énergie territorial (PCAET) ? « De par sa conception, le MEETT défend une exemplarité en matière environnementale et énergétique », répond Annette Laigneau, vice-présidente à Toulouse Métropole en charge de l'urbanisme et des projets urbains. Celle qui est également présidente d'Europolia, la société publique locale d'aménagement de Toulouse Métropole en charge du MEETT, ajoute que la collectivité « est allée très loin dans cette démarche ; c'est une volonté politique, intégrée dans le PCAET et défendue au niveau régional. Il est logique que, à partir de cette ambition, son suivi et son respect par l'exploitant de l'équipement [GL Events, NDLR] soient vérifiés ». Qu'en sera-t-il ? L'avenir le dira.

Adapter l'existant à Montpellier

Le défi de Toulouse Métropole – concilier performance économique, transition énergétique et sauvegarde de la biodiversité – rejoint celui de la région Occitanie pour sa propriété, à Pérols. La modernisation de son parc des expositions – Sud de France Arena jauge, elle, à 80 M€ pour 20 ha. À une dizaine de kilomètres de Montpellier, la vaste parcelle s'insère tout juste entre deux sites protégés d'intérêt communautaire Natura 2000 : les étangs de l'Or et de Pérols, réserves de biodiversité. Le « Pex Montpellier » (comme parc expo) connaît depuis le printemps une refonte globale, combinaison de rénovation et d'extension. Son propriétaire le veut plus grand, mais aussi plus vert, donc, au regard du programme des



travaux engagé pour les cinq prochaines années. Objectif ? Faire de l'immense équipement régional « une vitrine de l'ambition de la Région en matière de développement durable », notamment le premier MICE à énergie positive en Europe, autosuffisant énergétiquement grâce au déploiement du photovoltaïque. Vu l'urgence écologique, la collectivité dirigée par Carole Delga mise gros, tandis que la gestion et l'exploitation du site sont confiées pour huit ans (2019-2026) à la société publique locale Occitanie Events, dont la Région est certes la principale actionnaire. D'autres collectivités locales sont partenaires : le Conseil départemental de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole, la Communauté d'agglomération du Pays de l'Or et la Ville de Pérols. Un temps long pendant lequel la Région souhaite « donner une nouvelle



Le site aujourd'hui puis à l'issue des travaux.

impulsion à ces équipements structurants : or, si nous voulons positionner l'Occitanie dans le peloton de tête de cette course qui se joue dans l'accueil de grandes manifestations nationales et internationales, nous devons changer de braquet pour faire entrer ces infrastructures dans le 21^e siècle ».

Le cœur du projet

La première phase de travaux qui a démarré en mars 2021 prévoit l'extension de 3 000 m² du hall B2. Le chantier devrait à terme agrandir la surface commerciale du site de 54 000 à 58 000 m². Interconnexions spatiale et fonctionnelle constituent le cœur du projet. La pose de panneaux photovoltaïques sur les toits des différentes surfaces, halls et parkings, sans oublier celle de Sud de France Arena, pourrait permettre au MICE montpelliérain

«

Un comité de développement pour orienter le conseil d'administration dans ses choix stratégiques

»

de devenir autosuffisant pour la fourniture d'énergie notamment. Outre le choix d'une végétalisation et d'une piétonnisation du site, destinées à « améliorer "l'expérience usager" » et à faire du Pex Montpellier « un vrai lieu de vie », l'Occitanie et ses partenaires ont également « identifié la question des accès aux infrastructures comme condition essentielle de leur développement ». Nul doute que le rythme de la navette des courriers entre la Région et la Métropole montpelliéraine va s'accélérer, et que l'occasion pour *artdeville* d'interroger l'une et l'autre se représentera bientôt. Sur les dispositifs et les orientations qui seront choisis, notamment en matière de résilience : une reconstitution partielle du biotope originel est-elle prévue ? Car l'emprise parcellaire s'est faite, jadis, aux dépens des étangs. Des anciens bâtiments seront-ils conservés ou les matériaux issus de leur déconstruction réutilisés sur place ? Les matériaux neufs seront-ils biosourcés ? Quel sera le bilan carbone global du bâtiment et de son fonctionnement ?

À Toulouse comme à Montpellier, « faire entrer ces infrastructures dans le 21^e siècle » et en faire des « vitrines en matière de développement durable » justifie un débat ouvert. À Montpellier, la Région a annoncé qu'« un comité de développement adossé à Occitanie Events avec des membres de la société civile a pour but d'identifier et proposer des axes de développement stratégiques afin d'accroître l'attractivité et le rayonnement du Parc des Expositions de Montpellier et de Sud de France Arena. Les réflexions, analyses, synthèses, propositions et recommandations résultant des travaux du Comité ont pour vocation d'orienter le conseil d'administration dans ses choix stratégiques. » *Artdeville*, qui a postulé pour suivre les travaux de ce comité, espère une suite favorable. ■

PRENEZ SOIN DE VOS PROJETS



**AVEC LE VRAI
SUR-MESURE
DE FABRICATION
FRANÇAISE**



RANGEMENTS DRESSINGS BIBLIOTHÈQUES SOUS-ESCALIERS CUISINES

Quadro
Intérieurs sur-mesure

181 Place Ernest Granier **MONTPELLIER**
Tél : 09 67 05 26 26
Email : montpellier@magasin-quadro.fr
www.quadro.fr

Texte Fabrice Massé *Photos* DR - FM/artdeville

LE 25 SEPTEMBRE DERNIER S'EST OUVERT À MONTPELLIER LE 1^{er} LIEU CONCEPT DÉDIÉ À LA MODE ET AU TEXTILE. UNE INITIATIVE REVIGORANTE, ORIGINALE ET DANS L'AIR DU TEMPS PUISQU'ELLE S'INSCRIT DANS UNE DÉMARCHE SOLIDAIRE ET ÉCO-RESPONSABLE.

Le patron ? Les Nouvelles Grisettes.



Flora, stagiaire, en
CAP de couture et
métiers de la mode
FM-artdeville

installées sur 1000 m² en rez-de-chaussée des anciennes Halles Sud de France, à côté du parc des expositions, les Nouvelles Grisettes dispose désormais d'un bel écrin. À la fois atelier de confection, magasin de marques et créations d'Occitanie, café-restaurant géré par Mon Cuisinier, ce nouveau tiers lieu bouclait ici cet automne une étape haletante de sa genèse. Inauguré en grande pompe en présence de nombreux élus locaux et partenaires privés, il propose au grand public vêtements, linge de maison, sacs et chaussures, accessoires et décoration, mais aussi ateliers et événements, grâce à la création d'une douzaine d'emplois. À l'adage qui veut que, seul, on aille plus vite mais, qu'ensemble, on aille plus loin, Les Nouvelles Grisettes ont au passage offert un cinglant contre-exemple, menant tambour battant leur aventure collective expresse et stimulante.

« Le déclin a eu lieu dès les tout premiers jours du confinement, mi-mars 2020 », explique Muriel Fournier, présidente de l'association et par ailleurs gérante d'Espace Propreté, une société de nettoyage. « Faute de masques, je ne pouvais pas protéger mes salariés. » Muriel Fournier contacte alors la créatrice de mode montpelliéraine Caroline Bouvier, membre comme elle du réseau Femmes d'entreprises, pour lui passer commande. Mais d'autres entrepreneurs qu'elles ont eu cette idée ! Et à la couturière certes solidaire, deux problèmes se posent : d'une part son atelier est officiellement fermé, ce travail ne peut donc être que bénévole ; d'autre part, les tissus de qualité et les élastiques qu'elle utilise coûtent cher et la quantité à fournir se compte en milliers. La créatrice décide alors d'activer son réseau et lance un « SOS masques » sur Facebook que reçoivent 5/5 une soixantaine de ses consœurs et confrères. De son

Près de 40 créateurs et marques de la région proposent à la vente leurs produits fabriqués localement, dans l'espace agencé par l'architecte montpelliérain Jaouen Pitois.
DR



Les 4 fondateurs :
Muriel Fournier,
Roger-Yannick Chartier,
Caroline Bouvier,
Richard Préau
FM-artdeville

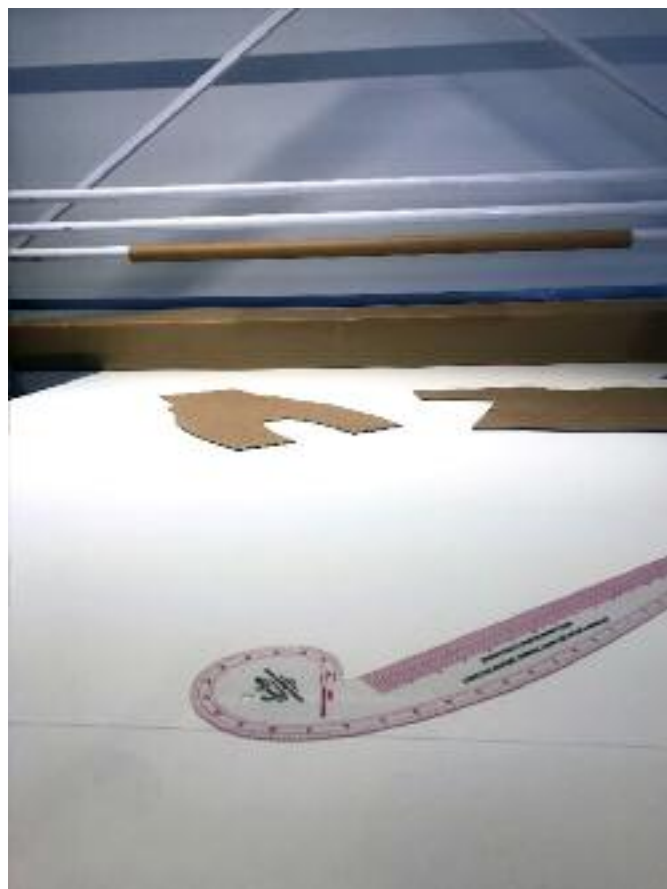


côté, Muriel Fournier lance une cagnotte sur la plateforme helloasso.com. Mi-mai 2020, elle atteindra la somme de 18 000 euros.

Une couturière dormait dans sa voiture tout en travaillant pour SOS masques



Dans l'intervalle, exacerbée par la crise, la situation précaire de nombre de ces créatrices et créateurs de mode, couturières et couturiers souvent isolés, saute aux yeux des deux femmes d'entreprises et les émeut : « L'une d'entre elles dormait dans sa voiture tout en travaillant pour SOS masques ! », témoignent-elles. Se pose alors la question de la meilleure manière d'utiliser cet argent. De fil en aiguille, SOS masques a généré des commandes plus variées, comme des blouses et des charlottes pour des infirmières, mais aussi des pochettes d'ordinateurs ; Caroline Bouvier doit, en cette fin de premier confinement, retrouver ses clients et reprendre son activité et son atelier ; quid de cette dynamique salvatrice engagée qui a sorti certain-e-s couturières et couturiers de leur solitude ? L'idée que nourrit Caroline Bouvier depuis si longtemps n'a-t-elle pas trouvé son heure ? Pourquoi ne pas créer un tiers lieu dédié à la



- 1- Jérôme Blin, couturier à Montpellier, thermoforme la structure de ses robes à la colle à chaud.
- 2- Sac de chez Zézé&Lili, créé au Grau-du-Roi à partir de filet de pêche et chutes de cuir. Un « espace shooting » est également prévu à terme pour réduire les frais de communication.
- 3- Nadège Calcavecchia, créatrice de O'fil de Prospérine, a fait un stage de 15 jours chez Les Nouvelles Grisettes et n'en est pas repartie. Sa philosophie : l'upcycling (Sacs et accessoires femme).
- 4- Dans l'atelier de confection. Le groupe d'assurance mutualiste AG2R a permis aux Nouvelles Grisettes d'acheter des machines à coudre supplémentaires, le mobilier et les enseignes pour 49 000 euros.

Photos FM/artdeville



Clara Avogadri, étudiante en master marketing de la mode & du luxe, impliquée dès le début dans la stratégie communication et réseaux sociaux, également dans la prospection de nouveaux créateurs.
© FM/artdeville

mode, basé sur l'entrepreneuriat participatif ? Muriel Fournier est enthousiaste ! Elle contacte aussitôt son ami Roger-Yannick Chartier, spécialiste du financement des entreprises (alors en campagne sur la liste de Michaël Delafosse et désormais adjoint au maire de Montpellier), tandis que Caroline recrute Richard Préau, créateur de la marque Grand Travers et fin connaisseur du milieu de mode. En une poignée de jours, les quatre fondateurs enfilent les réunions comme les perles, « au départ en visio, à cause du confinement, puis à l'atelier, en catimini, parce qu'on avait besoin de se voir vraiment », avoue Caroline. Et très vite d'autres personnes s'agrègent au canevas : comptable, avocat, attachée de presse – sa fille étudiante dans le secteur du luxe... Rapidement « le nom Les Grisettes est sorti, mais ça faisait référence au passé ; j'ai proposé Les Nouvelles Grisettes », se souvient Andrée Avogadri, l'attachée de presse bénévole de l'association. Prestissimo, fin mai, un lieu provisoire est trouvé dans les locaux même de Pays de l'Or Agglomération, à côté de l'aéroport. Et tout s'enchaîne, notamment les commandes. Avec les 18 000 euros, les premières machines à coudre professionnelles ont été achetées, un matériel spécifique pour des points particuliers. Malgré le second confinement de l'automne, « en 2020, nous avons déjà fait 40 000 euros de chiffre d'affaires », se félicite Muriel Fournier, nommée présidente de l'association.

En juin 2021, la présidente d'Occitanie/Pyrénées-Méditerranée est en campagne pour sa réélection – décidément ! Carole Delga est contactée par l'association, sans que, là encore, « aucun lien de cause à effet ne soit à établir », jure l'association. Il leur faut quitter les locaux de Pays de l'Or Agglomération, or, non loin, se trouvent ceux des anciennes Halles Sud de France, dont la Région est propriétaire. Dès la fin juillet, l'affaire est conclue ; la Région prendra en charge de manière dégressive la moitié du loyer pendant trois ans. En toute cohérence, concomitamment, Les Nouvelles Grisettes rejoignent le pôle Réalis, dédié aux entreprises de l'économie sociale et solidaire d'Occitanie.

Alors que le sort des Grisettes de Montpellier, jadis, blanchisseuses, teinturières, mercières, brodeuses... ne tenait souvent qu'à un fil, la crise du Covid a fourni aux Nouvelles une improbable opportunité de résilience. Leur projet tonique et ambitieux, dans ces vastes locaux, se veut « résolument ouvert sur le monde extérieur, pour garantir sa pérennité », prophétise Muriel Fournier. À la fois lieu de production et espace de vente, convivial grâce au café-restaurant et aux événements qui jalonnent déjà la saison 2021-22, Les Nouvelles Grisettes s'ouvrent en effet à un avenir chic et prometteur. ■
www.lesnouvellesgrisettes.com

À partir du 25 octobre et jusqu'à fin novembre, la filière denim sera mise à l'honneur chez Les Nouvelles Grisettes. Les murs se pareront de la célèbre toile bleue pour accueillir une programmation 100 % jean : ateliers de démonstration, ateliers upcycling, sélection spéciale dans le Grand Magasin. Pour l'occasion, une conférence donnée par les porteurs d'un projet novateur sur le jean en chanvre, la coopérative VirgoCoop, l'atelier de tissage du Passe Trame et la marque Tuffery (date en cours).

FRAGMENTS, LE SALON DES MÉTIERS D'ART D'OCCITANIE

Du vendredi 19 au dimanche 21 novembre se tiendra à La Cité de Toulouse la 1^{re} édition consacrée aux métiers d'Art d'Occitanie. Au programme, une exposition-vente, des démonstrations, des échanges et des rencontres avec les artisans d'art. 4 000 entreprises représentent le secteur en Occitanie. Cette 1^{re} édition présentera les savoir-faire spécifiques liés au travail du bois, des métaux, du verre, du textile, du cuir ou de la pierre...
Renseignements sur www.artisanat-occitanie.fr



Althesia murale

Possibilité de personnaliser ce modèle : uni, bi-color, voire tri-coloré
Existe en version sur pied ou banquette



Espace 34

Cheminées prestigieuses

• Concessionnaire Ateliers France Turbo, plus de 35 ans d'expérience en âtrerie et fumisterie à votre service.

Zone commerciale Fréjorgues Ouest

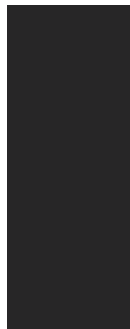
365 rue Hélène Boucher Mauguio - 04 67 22 08 48

www.cheminees-poeles-montpellier.com / espace-34@wanadoo.fr

Entreautre : « rendre désirables les objets jetés »

LORS DE LA DESIGN WEEK, L'AGENCE EXPOSAIT SON APPROCHE RESPONSABLE DE CET ART APPLIQUÉ ET PRÔNAIT LE RÉEMPLOI DES OBJETS ÉLECTRONIQUES.

Texte Stella Vernon Photos DR



Is se définissent comme des designers de la transversalité avec pour raison d'être un « futur simple ». Leur credo ? Ne pas encombrer le monde d'innovations superflues. Christophe Tincelin et Bertrand Vignau-Lous ont créé, il y a tout juste dix ans, l'agence de design Entreautre qui emploie 8 personnes. Elle est implantée à Lyon, Crest et, depuis 2019, à la Halle Tropisme de Montpellier. Ubisoft, Enedis, Parrot... leurs références professionnelles sont impressionnantes et leurs distinctions multiples

Le futur simple

« Au départ, l'ambition était de créer une maison d'édition autour du mobilier et du luminaire, avec des objets éco-conçus, fabriqués et assemblés localement. Mais l'aspect commercialisation, marketing, très chronophage, nous écartait et nous éloignait de notre démarche initiale », raconte le designer Christophe Tincelin. Également ingénieurs, lui et son associé ont donc opté, il y a trois ans, vers l'accompagnement d'entreprises dans le but d'embarquer leurs clients, de l'identification de leurs besoins à l'expérimentation des solutions, vers des projets à impacts positifs. L'agence

entend défendre une approche responsable du métier de designer : le futur simple.

« Nous avons fait le pari de diffuser la culture du design au cœur des entreprises, à travers des projets manifestes basés notamment sur la créativité collaborative ; designer le bon produit de la bonne manière est un incontournable de notre switch sociétal [transition écologique - NDLR]. » Designer un futur simple, c'est ainsi pour eux prendre en considération les enjeux liés à l'usage, l'ergonomie, le style, mais également « interroger le réemploi pour créer une industrie circulaire et durable. Penser le process d'industrialisation et son modèle économique, ou encore imaginer la désirabilité de l'objet et comment il peut être utilisé pour faire bouger les lignes », poursuit Christophe Tincelin.

Leur première création a été la lampe résille. Constituée d'une simple feuille en polypropylène faisant office d'abat-jour sur laquelle s'enroule un câble, elle a été le point de départ d'une démarche conceptuelle s'appuyant notamment sur la sobriété, le low Tech et une production locale. Conçue en 2011, cette lampe a été exposée à la biennale du design et son principe de câble faisant la structure a par la suite été décliné dans d'autres projets formellement différents.

Une boucle vertueuse

En septembre dernier, Entreautre a participé à l'événement France Design Week qui s'est tenu à la Halle Tropisme. Christophe Tincelin exposait la philosophie de l'agence à travers des exemples de réalisations. Dont une étonnante cafetière (photo)... « Il s'agit d'un prototype désigné avec des matériaux recyclés et des composants encore fonctionnels issus de déchetterie. C'est un objet qui s'inscrit dans un projet global que nous menons autour de l'upcycling des DEEE (déchets d'équipement électriques et électroniques). Aujourd'hui, 95 % des objets manufacturés ont fait plus de 6 000 km avant d'arriver chez nous et 150 000 objets électroniques sont jetés chaque jour en France ! Face à ce constat, pouvons-nous déconstruire tout cela ? »

Désirer ce qui est jeté, c'est ça l'idée ? « Nous voulons en effet montrer qu'on peut imaginer des produits techniques désirables et utiliser des éléments réemployés issus de nos poubelles. Créer une boucle vertueuse : récolter, réutiliser, réinjecter. Si je prends l'exemple de la cafetière, la prochaine étape sera de procéder à une analyse de vie du concept de façon à voir s'il a un vrai impact sur l'environnement. »

Pour SEB, Entreautre a dessiné un hachoir et un découpe-légumes. L'utilisation d'un plastique recyclé, de liège, de textures et d'une esthétique épurée formalise l'ambition de la marque dans une démarche d'éco-conception. Des produits plus durables, réparables pendant 10 ans, économes en énergie et fabriqués en



Cafetière designée avec des matériaux recyclés et des composants encore fonctionnels issus de déchetterie.

France. Pour ce travail, l'agence – qui collectionne déjà de nombreux prix (Best of CES, étoiles de l'Observateur du design...) – a reçu un Plus X Award.

D'autres projets emblématiques occupent actuellement les designers. Le groupe Kis Photo-Me, acteur majeur de la distribution automatique et des kiosques d'impression photo (Photomaton) leur a proposé de concevoir la navigation, les codes graphiques et les interfaces de ses cabines. « C'est un vrai travail d'ergonomie et d'inclusivité. Nous travaillons aussi sur la conception mécanique et design d'une plateforme mouvante pour deux start-up montpelliéraines spécialisées dans la rééducation. » ■

LOI ANTI-GASPI

Au 1^{er} janvier 2022, la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire de 2020, entrera en vigueur. Elle prévoit de créer un fonds réparation, une enveloppe financière qui permettra de diminuer le coût de la réparation de certains produits pour les consommateurs et consommatrices. D'après l'Ademe, cité par le média en ligne Reporterre, « sur le 1,2 milliard d'équipements électriques et électroniques mis sur le marché en France, seuls 10 % font l'objet d'une réparation ».



Hachoir et découpe-légumes SEB.

La collaboration entre le groupe français d'électroménager et l'agence Entreaute a été récompensée par le prix de design international Plus X Award.

BANKSY

exposé à Montpellier en soutien à SOS Méditerranée

AVALISÉ PAR LE STREET-ARTISTE BRITANNIQUE, L'ÉVÉNEMENT, DONT BEAUCOUP DE DIRECTEURS DE MUSÉES RÊVENT, A REMPORTÉ UN GRAND SUCCÈS.

Texte Fabrice Massé Photos DR - FM/artdeville

Banksy à Montpellier ? L'annonce pouvait laisser incrédule. Pourtant, c'est bien une expo « officialisée » par Banksy qu'on a pu découvrir du 3 au 17 octobre au 88 bis, avenue de Toulouse, dans les modestes murs de Luttopia004. L'événement était organisé au profit de SOS Méditerranée et devait être prolongé d'une semaine pour répondre aux sollicitations des nombreux visiteurs.

Combat social

Organisée par la Banksy Modeste Collection, l'association Luttopia, les éditions Anagraphis et la Ville de Montpellier, l'exposition mettait en lumière la collection privée constituée par le comédien François Berardino – alias Béru. Sérigraphie, affiches, pochettes de disques et de divers objets liés à Banksy reconstituaient à leur manière un panorama artistique de l'artiste britannique connu pour son engagement humanitaire. Encadrées sans façon ou en vitrines, les pièces étaient présentées entre les murs de la maison mise à la disposition de l'association Luttopia par la Ville, et qui servira de lieu d'hébergement d'urgence à l'issue de l'exposition. « Pour des questions administratives, nous ne pouvions pas ouvrir le lieu plus tôt, alors dans l'intervalle, un des salariés d'Anagraphis qui travaille avec nous bénévolement a proposé d'accueillir cette exposition », explique Gwen, cheville ouvrière de Luttopia.

Le combat social de l'association, exemplaire, est à coup sûr l'un des éléments décisifs qui a ému Banksy.

« L'esprit est là »

Déjà présentée à Grigny – ville dont le maire a été récemment nommé meilleur maire du monde* –, l'exposition a en effet obtenu l'accord de l'artiste lui-même

(ou de son équipe, on ne sait pas) pour que l'exposition ne soit pas déclarée comme « Fake » sur son site internet comme le sont beaucoup, parfois organisées par de grands musées. À artdeville, Béru raconte : « Un gars est venu la voir et s'est approché de moi, il m'a dit "c'est bien, l'esprit est là". Je ne le connaissais pas. Puis il m'a donné une adresse mail, avec un lien qui m'en a ouvert un second – pour brouiller les pistes, je suppose – et je pense que j'ai pu échanger avec Banksy. Il m'a envoyé un dessin qu'il allait faire à Bristol. Je le garde précieusement sur mon téléphone ! »

200 m de queue

Pour l'occasion, Béru n'a pas hésité à détourner deux images célèbres de Banksy. Un « outrage » que « l'artiste accepte si c'est fait dans une intention louable », explique le collectionneur. Celle de cet homme qui jette un bouquet de fleurs comme on lance un cocktail Molotov ; il lance cette fois une bouée en forme de cœur, potentiellement destinée aux migrants en mer à qui SOS Méditerranée porte secours. Les bénéfices de l'exposition seront versés à l'ONG. La deuxième image représente une jeune fille qui, dans la version originale, serre dans ses bras une bombe ; revue par Béru, il s'agit d'un bateau, le *Louise Michel*, un navire financé par Banksy, il y a quelques années, qui n'avait malheureusement pas pu accomplir sa mission. À partir de cette image, 200 sérigraphies numérotées ont été tirées par Anagraphis et vendues 120 € pendant ces deux semaines, soit 24 000 €. Le samedi 9 octobre, « il y avait environ 200 m de queue devant Luttopia ! », s'enthousiasmait Gwen tandis que le nombre de visiteurs dépassait les 3 600.

14 000 euros pour une journée de mer

Sachant que « 14 000 euros représentent une journée de navigation pour SOS Méditerranée », rappelait lors du vernissage Jean-Pierre Lacan, président de la section



héraultaise (la plus importante) de l'ONG, et qu'une mission de quelques jours peut permettre de sauver des centaines de vies, le succès de l'exposition a de quoi réjouir : « Les gens sont plus solidaires qu'on le dit », analyse Gwen. Réjouir aussi la Ville, que l'adjoint au maire Michel Calvo représentait ce soir-là : « La première délibération qu'on a votée après que nous avons été élus, c'était une subvention pour SOS Méditerranée », rappelait-il. Entre le 18 et le 20 septembre dernier, SOS Méditerranée procédait encore à quatre sauvetages auprès de 129 rescapés.

* Philippe Rio a été élu meilleur maire du monde par la City Mayors Foundation, un groupe de réflexion international sur la gouvernance à l'échelle des villes.

Genèse de la Banksy Humanity Collection

En 2007, alors qu'il jouait à Londres, François Berardino se retrouve par hasard dans l'atelier d'un graffeur dont il découvre le travail. La conversation s'engage ; le courant passe. Le graffeur propose alors au comédien d'emporter deux dessins. « J'ai choisi les plus petits, au format de mon sac à dos, raconte-t-il. Quelques mois

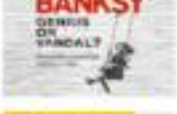
Cleaning Lady
(pochoir)

Harry Chopper
(sérigraphie)

Forgive us our trespassing
(impression sur papier, poster)

Au centre de la vitrine, la sérigraphie tirée à 200 ex. pour l'exposition, une réinterprétation par Bérurier d'une œuvre de Banksy.

FAKE

	Riyadh \$26		Ferrara \$15
	Las Vegas \$29		Budapest \$14
	Genoa \$11		Sydney \$27.50
	Cluj-Napoca \$9.50		Bucharest \$9.50
	Paris \$15		Malaga \$10
	Lisbon \$15		Sicily \$12
	Gothenburg \$20		Madrid \$7
	Athens \$14		Milan \$19
	Miami \$36 - \$49		Amsterdam \$15
	Brussels \$14		Toronto \$35
	Moscow \$7		Berlin \$14
	Melbourne \$30		Istanbul \$6
	Antwerp \$20		Auckland \$23
	Tel Aviv \$24		



plus tard chez un ami, je découvre le livre *Wall and Piece* de Banksy et je comprends alors qui j'ai rencontré. » Modeste collectionneur de tout et de rien, Béro se prend alors de passion pour l'artiste qu'il piste sur internet. « Sur Pictures of wall¹ et sur son site officiel, d'abord. Sa maison d'édition vendait des affiches en tirage limité, mais la demande était si forte qu'il organisait une loterie. J'ai essayé quelques fois, mais sans succès. Et puis c'est devenu beaucoup trop cher. Quant au marché parallèle, impossible. J'ai vu alors qu'il avait fait la pochette d'un disque Vinyl de Blur, ça a commencé comme ça. Puis dès que Banksy organisait un événement, comme Dismaland² ou le Walled of Hotel³, j'achetais le catalogue, je me procurais le ticket d'entrée, l'affiche... Et même le savon ! J'aime sa façon de penser. Sa façon d'être au monde et de défendre des causes humanitaires. Et je me fous de savoir qui c'est ! » ■

1- <http://picturesofwalls.com>

2- Œuvre temporaire prenant la forme d'un parc d'attractions

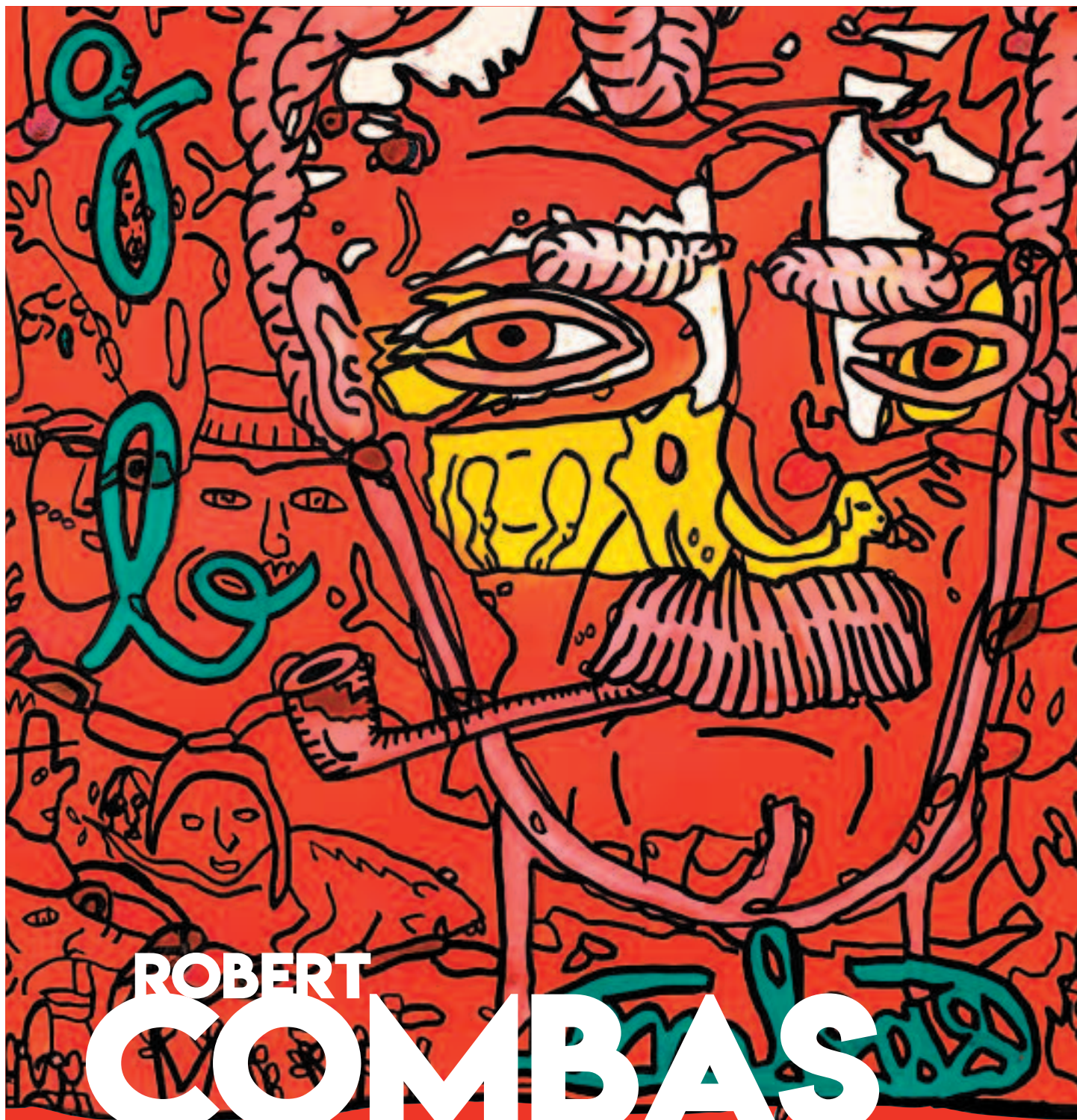
3- Œuvre immersive, hôtel à Bethléem, Palestine.

MODESTE

La Banksy Modeste Collection compte parmi ses quatre associés Thierry Angles, par ailleurs gérant d'Anagraphis. Pas un hasard donc si le mot modeste est utilisé dans le nom de la SAS. Il rappelle non seulement les objectifs humbles de la société chargée de valoriser la collection de Béro – l'entrée des expositions doit être gratuite – mais également que l'homme de l'art est impliqué auprès d'Hervé Di Rosa, et le Musée international des arts modestes. Faut-il ainsi s'attendre à redécouvrir l'exposition à Sète ?

En haut, Mona Lisa Bazooka - Pochoir

Ci-contre : Liste des expositions non reconnues par Banksy (copie d'écran - www.banksy.co.uk)



ROBERT COMBAS

CHANTE SÈTE ET GEORGES BRASSENS

8 OCTOBRE - 31 DÉCEMBRE | 2021
MUSÉE PAUL VALÉRY | SÈTE

LE MUSÉE EST OUVERT JUSQU'AU 31 OCTOBRE : TOUS LES JOURS DE 9H30 À 19H00
ET DU 2 NOVEMBRE AU 31 MARS : TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI DE 10H00 À 18H00

Robert Combas, *Le B.G. (détail)*, Technique mixte sur papier chiffon
Conception graphique : Banila design

Les arts de la scène selon mare nostrum

INITIÉE PAR LES CODIRECTEURS DU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DES 13 VENTS, LA 1^{re} BIENNALE DES ARTS DE LA SCÈNE DE MÉDITERRANÉE FUT ANNULÉE L'AN DERNIER À CAUSE DE LA COVID. ELLE SE TIENT CETTE ANNÉE DU 9 AU 27 NOVEMBRE.

Texte Fabrice Massé *Photo* Jean-Louis Fernandez



Nathalie Garraud et Olivier Saccomano ont invité 11 de leurs consœurs et confrères, directrices et directeurs de théâtre du territoire autour de Montpellier, pour reprogrammer enfin ensemble une vingtaine de spectacles d'artistes méditerranéens. Des rencontres et des ateliers complètent cet événement dans différents lieux de Montpellier, Sète ou Castelnau-le-lesz. À l'affiche, du théâtre bien sûr, avec en ouverture le deuxième volet d'une création d'Angélica Lidell, *Una Costilla sobre la mesa* :

Madre, très attendu. Des performances, de la musique, de la danse, du cirque... et aussi une résidence de recherche, Pérou – chantier naval, visant à faire inscrire l'acte d'hospitalité au patrimoine immatériel de l'humanité. Dans l'air du temps, ce regard avisé, collectif, et protéiforme sur les arts de la scène contemporaine méditerranéenne ne peut s'avérer que salutaire. Inmanquable, donc.

Interview

Pourquoi ce focus sur la Méditerranée, maintenant ?

Nathalie Garraud : On a le sentiment qu'il s'agit d'une espèce de territoire géographique et imaginaire, pas réductible. Ce n'est pas un continent, c'est le pourtour d'une mer, qu'il y a dans ce territoire-là, à échelle réduite, une exacerbation de contradictions, de conflits, de questions qui se posent. Les langues, les pratiques, les religions sont y nombreuses ; il y a des écarts immenses alors les distances ne le sont pas. Du point de vue de l'art et du théâtre, c'est assez intéressant.

Olivier Saccomano : Oui... Ce n'est pas une entité politique constituée, mais...

Ni une identité ? La question est dans l'air du temps.

OS : Non, mais il y a quand même quelque chose qui se partage. Platon, je crois, comparait la Méditerranée à une flaque, avec des grenouilles autour ! Cette réduction des échelles fait qu'il y a partage. D'une certaine lumière, d'une certaine existence...

N'y partage-t-on pas surtout des conflits ?

NG : Oui, mais on les a partagés dans une histoire très très longue, complexe, mouvementée. Elle n'est pas resente. C'est une histoire de conflits mais pas seulement.



C'est cette noirceur de la guerre, du combat permanent qui vous intéresse, le côté tragédie ?

Pas la noirceur. Nous faisons du théâtre, nous sommes des dialecticiens. Après, oui, la tragédie, et la comédie, qui ont été inventées dans le même moment historique, en l'occurrence sur les bords du bassin méditerranéen. Notre travail, c'est d'articuler des contradictions. Dans notre pratique de l'art, ces contradictions nous engagent à un travail.

La couleur générale de la programmation de cette biennale semble pourtant sombre, dès le spectacle d'ouverture, Madre, d'Anjélica Liddell.

NG : Je ne pense pas que cela soit intimement lié au fait que ce soient des artistes qui travaillent autour du bassin méditerranéen. Dans l'époque que l'on traverse, les subjectivités des artistes sont traversées comme celles des gens par des questions assez difficiles, ou par des angoisses très fortes.

OS : Je ne suis pas certain du côté sombre des pièces. Celle d'Anjélica Liddell me semble au contraire lumineuse. Après, que soit mobilisé dans beaucoup de pièces un certain rapport à la mort, c'est vrai. Peut-être est-ce les préoccupations du temps, de la période que l'on vient de traverser où la mort était relativement présente

mais assez invisible, par les mesures sanitaires. Peut-être aussi y a-t-il une tradition populaire dans ces pays-là qui consiste à mettre les morts en pleine lumière, ce qu'en Occident, nous refoulons depuis longtemps. Il ne s'agit donc pas de penser cela de manière mélancolique, mais d'affronter sa propre histoire.

NG : Le sujet ne détermine d'ailleurs pas fondamentalement le ton. Dans la pièce d'Argyro Chioti, qui prend pour hypothèse un peu absurde que pour entrer en contact avec un mort, il faut fabriquer un parfum et lire des textes dans un tuyau, c'est assez comique !

Cette ouverture sur la scène méditerranéenne est d'abord une ouverture vers les autres directeurs de scènes de la région montpelliéraine, qui co-programment cette biennale. C'était important pour vous ? Ça semblait l'être pour eux ; tous vous ont remerciés.

NG : C'était même l'idée au départ. Avant même de les connaître, dans notre dossier de candidature à la direction du CDN. On avait envie de faire quelque chose avec les autres. On a le goût pour la dispute, au sens classique, et la délibération collective ; ça fait avancer la pensée.

OS : Il y avait aussi l'envie de partager les questionne-

**Nathalie Garraud et
Olivier Saccomano**

ments, les problèmes, et dans une situation générale où on est plutôt incité à défendre chacun sa place, son identité de lieu... Sans avoir à céder sur la singularité de son projet, pouvoir partager, ça fait gagner un temps considérable.

NG : C'était une manière de faire mieux connaissance, en engageant un travail ensemble.

Construire avec d'autres structures, au niveau local, c'est un message politique ?

OS : Oui. Au sens où tous les partenaires engagés sont des théâtres publics. On sent comme plein d'autres secteurs qui relèvent du service public que les attaques protégées sont fortes. Les injonctions parfois de rentabilité, les réductions budgétaires*... Aujourd'hui, l'alliance est nécessaire.

L'engagement est un peu ce qui caractérise le théâtre, or on ne connaît pas d'artistes de la scène qui s'emparent de sujets locaux, de démocratie, d'environnement...

NG : Le travail de l'art est toujours inscrit dans les questions qui « brûlent » cette époque, mais je ne sais pas s'il peut être lié directement à une actualité ni que ce soit son rôle d'en témoigner. Il faut parfois 3 à 4 ans pour construire une œuvre. Peut-être faut-il inventer d'autres formes que l'écriture d'une pièce de théâtre qui puissent rendre compte de quelque chose qui est en train d'arriver au moment où l'on se parle.

Comme celle du reportage, qu'on voit en effet de plus en plus ?

OS : Oui... On dit que le théâtre est de son temps. Moi, je pense qu'il est plutôt l'enfant de son temps. Il y a toujours un décalage. Ce qui n'empêche pas ses enfants – les plus vifs ! – de se saisir de sujets qui les concernent directement. Je pense à la pièce *Augures* de Chrystèle Khodr, qui met en scène deux actrices, figures du théâtre libanais. Il y a une analyse de la situation théâtrale locale qui est en prise directe avec l'actualité de cette question. Après, cette biennale articule, en termes d'organisation, un engagement local à la nécessité d'une ouverture plus large. Ces deux choses-là communiquent l'une avec l'autre. Le théâtre, les œuvres ou la geste des artistes ont un site de naissance mais ça ne détermine pas leur identité ou leur tâche, ni les limites de leur regard. Je ne connais pas d'art qui puisse se pratiquer hors-sol, hors une inscription locale, qu'elle soit consciente ou inconsciente. Ces choses-là sont mises au travail dans la création en permanence. [...] Il y a aussi une facilité de l'art, par l'art, à s'emparer de sujets politiques en pensant les résoudre sur le plateau. Je crois alors qu'on est dans une grande naïveté !

On est rassuré, ce ne sera donc pas la folle ambition de cette biennale !

OS : Je pense qu'il y a quand même un message politique qui dit : on a besoin aujourd'hui encore et plus que jamais, que des artistes qui ne sont pas d'ici viennent ici. La promotion exclusive du local – si on a le plus grand

respect pour elle dans le cadre de la production agricole, par exemple ! –, pour les produits de l'art, ça n'est pas pensable dans la même catégorie. Faire hospitalité à des artistes qui viennent de loin nous raconter des situations locales d'ailleurs, ça nous semble dans la période qu'on vit, qui est plutôt clôturant ou fermentale, une bonne chose.

Ça marche aussi pour l'agriculture, non ?

OS : Oui (il hoche la tête).

NG : Et la réciproque est vraie. C'est absolument indispensable que les artistes d'ailleurs viennent ici et que ceux d'ici aillent ailleurs. C'est un mouvement à engager. Et c'est aussi un des enjeux des rencontres de la biennale. La fabrication de dialogues entre territoires – locaux par définition –, à Beyrouth ou à Athènes, dans un parcours de création, c'est une chose assez fondamentale. Avoir accès à d'autres conditions de travail, à d'autres situations politiques, à d'autres expériences artistiques, c'est ce que nous avons envie de favoriser. ■

* Dès son arrivée, leur prédécesseur aux Treize Vents, Rodrigo Garcia, a vu sa subvention métropolitaine baissée.

AMOURS MÉDITERRANÉENNES

Les amours de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano pour la Méditerranée ne datent pas d'hier et sont fidèles. L'un et l'autre ont certes des racines familiales avec le Midi – une naissance à Carcassonne pour Nathalie et un grand-père italien pour Olivier ; « et La France est méditerranéenne ! » s'étonne de devoir souligner la codirectrice du centre dramatique national. « Entre 2003 et 2005, elle travaille régulièrement dans les camps de réfugiés palestiniens du Liban, où elle crée notamment *Les Enfants d'Edward Bond* », rappelle le site internet du théâtre des Treize Vents. « Un compagnonnage avec le collectif Zoukak à Beyrouth (depuis 2006), des productions étudiantes à Aix-Marseille Université (2011) et à l'Université Paul Valéry Montpellier III (2017, 2018), un laboratoire de création avec des acteurs italiens dans le cadre du projet européen *Cities on Stage* (2012) » complètent les preuves d'un attachement solide de Nathalie Garraud pour mare nostrum.

Quant à Olivier Saccomano, outre sa création *Le Poème de Beyrouth* à partir de l'œuvre de Mahmoud Darwich, treize ans passés à enseigner au département Théâtre d'Aix-Marseille Université ont forcément laissé des traces. Et l'un et l'autre se connaissent depuis 2006.

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



LATINOAMERICA ¡OJOS ABIERTOS!

*Du 16 au 20 novembre 2021,
une semaine en Amérique latine
avec le TMS*

→ **TEATRO AMAZONAS**
AZKONA & TOLOZA | Théâtre

→ **LA MÉMOIRE BAFOUÉE**
VIOLETA GAL-RODRIGUEZ
KIMVN TEATRO | Théâtre

→ **TREWA**
PAULA GONZÁLEZ SEGUEL
KIMVN TEATRO | Théâtre

→ **ÜL KIMVN**
PAULA GONZÁLEZ SEGUEL
KIMVN TEATRO | Musique

LICENCES : 1107245 (0) - 1107246 (0) - 1107244 (0)

04 67 74 02 02
Achetez vos places en ligne :
www.tmsete.com



« Sol ! » Vs Paris

JUSQU'AU 9 JANVIER, AU MOCO, LA 1^{re} BIENNALE DU TERRITOIRE DÉFEND PAR UN PAS DE CÔTÉ LE DYNAMISME ARTISTIQUE CONTEMPORAIN DE LA RÉGION MONTPELLIÉRAINE.

Texte Fabrice Massé Photos DR - FM/artdeville

Eloge du pas de côté est le titre d'une sculpture de Philippe Ramette érigée place du Bouffay, à Nantes. L'artiste exposé au CRAC de Sète, il y a quelques années, y avait marqué les esprits notamment par son humour. Pour la biennale du territoire, baptisée *Sol !* et organisée par l'équipe du MoCo - Panacée, il est bon de s'en souvenir car le titre de cette première édition évoque aussi ce pas de côté, cette acuité très développée chez les artistes qui leur permet de décaler notre vision du monde.

L'éloge d'*Un pas de côté*, de l'exposition en elle-même donc, Numa Humbursin le dresse lui-même « sans gêne », dit-il, car cet accrochage au centre d'art La Panacée a été impulsé par son prédécesseur à la direction du MoCo, Nicolas Bourriaud et qu'il y souscrit pleinement. Imaginé pendant le confinement, l'événement présente les œuvres de 31 artistes qui vivent et travaillent dans un rayon de 100 km autour de Montpellier, cette distance qui limitait alors nos déplacements – 100 km était d'ailleurs le titre initial de l'exposition. « Cela n'avait cependant plus de sens de conserver ce titre », explique Numa Humbursin.

« Ce n'est pas un panorama artistique du territoire, mais une photographie, subjective » qui est proposée aujourd'hui, expliquait Pauline Faure lors de la visite de presse. En l'occurrence, celle des trois commissaires de

l'exposition, Rahmouna Boutayeb, Caroline Chabrand et Pauline Faure – et des deux directeurs artistiques, Nicolas Bourriaud et Vincent Honoré. À partir d'un constat commun : « Souvent l'artiste est le radar, l'aiguillon qui ressent les changements, les menaces ou les enchantements du monde », remarque Pauline Faure. Cette sensibilité particulière se révèle « dans des pratiques artistiques qui ne s'embarrassent pas de normes, tout en défiant volontiers l'autorité d'un pouvoir quel qu'il soit. »

Ce « décentrage », qui se revendique également face au parisianisme supposé de l'Art, souligne en tout cas avec pertinence le foisonnement jubilatoire – et en effet trop méconnu – de la création contemporaine dans l'aire plus ou moins comprise entre Béziers, Sète, Nîmes, et Alès. « Affirmer qu'une articulation nouvelle entre ambition internationale et appétence pour la scène régionale reste à inventer, n'est pas opposée l'une à l'autre, modère toutefois Numa Hambursin, c'est marcher sur ses deux jambes ».

Ainsi, les œuvres sont-elles présentées selon trois axes : leur rapport à la nature, « Symbiose et totems » ; le rapport à la société, « Bisous baston » ; le rapport à l'Histoire, « Nous sommes tous des légendes », usant de techniques, de médiums et de formats très différents. Parmi les artistes, des stars locales (Daniel Dezeuze,



Charlotte Caragliu

Death fuck, 2020
Résine, fard à paupières, laque pour cheveux,
paillettes, marbre
35 x 20 x 20



Élisa Fantozzi

Envie d'être en vie, 2007
Moulage et tirage en résine d'un autopor-
trait, peinture acrylique
et vernis
130 x 100 x 70 cm
© Adagp, Paris, 2021

Clément Philippe devant son installa- tion à partir d'un site radioactif de Lodève

© FM-artdeville

Pablo Garcia

Nous n'oublierons jamais, 2014
Résine et peinture acry-
lique / 13 x 4 cm
© FM-artdeville

Fabien Boitard

Grimaces, 2021
Huile sur toile 40 x 30
© MoCo

Claude Vialat), côtoient des artistes émergents (Gaétan Vaguesly, Pierre Unal-Brunet) et d'autres à la notoriété déjà solide. Les propos tenus s'avèrent iconoclastes, provocateurs (Fabien Boitard, Aurélie Piau, Pablo Garcia, Anne-Lise Coste, Marie Havel...), poétiques, oniriques, spirituels (Agathe David, Mohamed Lekleti, Aldo Biascamano, Elisa Fantozzi, Pierre Tilman, Julien Cassagnol, Gérard Lattier, Lise Chevalier, Carmelo Zagari...), drôles (Ganaële Maury, Becquemin & Sagot), étonnants (Elsa Brès, Anne Pons, Natsuko Uchino, Adrien Fregosi), fins, sensibles (Emilie Losch, Joëlle Gay, Audrey Martin), engagés (Clément Philippe, Guillaume Poulain, Margaux Fontaine, Charlotte Caragliu)... chacun de ces adjectifs pouvant tout aussi bien s'appliquer à tous.

Une quinzaine d'œuvres de l'exposition ont été produites tout spécialement, des commandes du MoCo passées à 15 artistes.

Avant que le 9 janvier 2022, le *Sol !* se dérobe sous ce *pas de côté* pour deux ans (à Nantes, Philippe Ramette se représente d'ailleurs un pied dans le vide), gageons que les visiteurs de cette première biennale seront nombreux, garantissant d'autant mieux à l'événement les futures éditions qu'il mérite. ■

MoCo. Panacée

14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier.



NB. Natyot, artiste pluridisciplinaire, auteure et chanteuse, a offert une performance au soir de vernissage, quelques poésies glissées à l'oreille des visiteurs par surprise. Un recueil élaboré à partir du caviardage de ces mêmes textes parachèvera sa performance.

ART DU MIDI

Plus que le street-art, c'est l'art urbain qui fera l'objet d'une grande exposition fin 2022 ou en 2023. Son titre pourrait restituer au « Midi » la place qui lui est due, et que le mot « sud » lui a insensiblement ravie depuis quelques années. La biennale elle-même « a vocation à étreindre le Midi de la France », selon Numa Hambursin.



10 octobre 2021
→ 20 mars 2022

Anne et Patrick Poirier

LA MÉMOIRE EN FILIGRANE

Commissariat:
Laure Martin-Poulet
& Clément Nouet

Laurent Le Deunff

MY PREHISTORIC PAST

Commissariat: Clément Nouet

Mrac Occitanie



Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, Sérignan

mrac.laregion.fr – +33 4 67 17 88 95


PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

 La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

réseau
d'air de Midi
art contemporain
en Occitanie

PleinSud

À Toulouse, « Le Bijou reste une pépite »

LE JOYAU MUSICAL DE HAUTE-GARONNE A ROUVERT SES PORTES ET SA SAISON TRÈS FRANCOPHONE.

Texte Ève Scholtès Photos Emma Chauvet

L ancien bistro de la rive gauche a changé de vocation voilà plus de 30 ans. Le Bijou, salle de concert et spectacle subventionnée mais de toujours indépendante, continue à mettre son grain de sel dans le quartier Croix-de-Pierre. Objectifs : nourrir les appétits de découverte et de convivialité, depuis la scène et autour de la table.

Ici on déguste depuis le 1^{er} septembre... Le Bijou a choisi le lancement précoce de la saison 2021-2022, tant l'appétence pour les rencontres artistiques, les auditions publiques et les conférences-débats était grande au terme de deux années « covidiques » marquées par le yoyo des ouvertures puis des fermetures, des interdictions puis des restrictions. « Une saison, c'est 10 mois, rappelle Pascal Chauvet, le directeur et coprogrammateur de la salle avec son épouse Emma Chauvet. On n'a pas eu envie d'attendre, on a senti l'urgence du concert, celle des retrouvailles entre les artistes, les habitués, le public et nous. »

Le goût du « revenez-y »

Urgence, non pas précipitation : l'équipe veille à conserver le sel qui fait du Bijou, à Toulouse, un repère pour les habitants du quartier en journée et un incontournable pour la scène francophone en soirée. Alors c'est quoi son truc ? D'abord, un horaire précis même si tardif pour les concerts et les spectacles – 21h30 – qui permet de goûter à l'ambiance d'avant-concert autour d'un repas où se côtoient créateurs, organisateurs et spectateurs. Ensuite, une allure soutenue de quatre rendez-vous « coups de cœur » par semaine.

De la passion en salle et au resto

Ici tout est cuisiné sur place avec passion, programme comme assiettes. Et, comme « la saison qui s'annonce sera belle », le plateau soigne le menu : Zaza Fournier et son piano du 3 au 5 novembre, les lauréats du prix Nougaro autour de HYL le 19 novembre notamment.

Certains invités ont fait leurs gammes et leurs armes au Bijou, tels que Simon Chouf qui bénéficie d'une carte blanche du 23 au 26 novembre. « On a également un artiste « fil rouge », Corentin Grellier, que le Bijou accompagne depuis une demi-dizaine d'années. Il intervient régulièrement en première partie de nombreuses soirées, notamment celle de Zaza Fournier, avant de proposer plus tard dans la saison son concert complet. »

D'un écrin faire un tremplin

La stratégie du coup de cœur partagé est un engagement au Bijou. Une signature même, qui rappelle celle apposée par Philippe Pagès lorsqu'il ouvre le lieu en 1989 et accueille avant leur reconnaissance Zebda, Têtes Raïdes, Thomas Fersen, Bénabar, Cali : se nourrir des découvertes glanées sur les terres de la francophonie à travers le monde et se laisser surprendre avant de partager son plaisir avec le public. « C'est ce qui fait que Le Bijou reste une pépite, quelque chose d'unique parce que travaillé de manière artisanale. » Emma et Pascal Chauvet ont placé leurs pas dans ceux de Philippe Pagès, après que celui-ci confie les clefs de la salle de concert-resto-bistro au couple en 2012. Ils ont permis l'éclosion grand public d'un Gauvain Sers ou d'un Manu Galure par exemple. « Pendant deux années, on était dans ses pantoufles, confie Pascal Chauvet dans un hommage à son prédécesseur. On a gardé le lieu, son état d'esprit et son visage, même si on y met notre patte depuis une dizaine d'années. » La base demeure avec, dans ce qui se voit, un Bijou qui se tournerait davantage vers la chanson francophone et, dans ce qui se voit moins, un Bijou qui davantage accompagnerait les artistes et partirait à la rencontre des habitants du quartier. ■

www.le-bijou.net

Photos, de haut en bas :

Yvette's not dead - Rue Rouge - L'entrée de la salle de concert, au 123, avenue de Muret, Toulouse



Du groupe Frédéric Bazille au groupe Montpellier-Sète : une histoire de peinture, d'amitié et de liberté

AVEC LE DÉCÈS DE **PIERRE FURNEL**, EN MAI DERNIER, C'EST LE DERNIER REPRÉSENTANT DU GROUPE MONTPELLIER SÈTE QUI DISPARAISAIT. POUR TÉMOIGNER DE L'IMPORTANCE DE CES ARTISTES DANS L'HISTOIRE DE L'ART, ARTDEVILLE A PROPOSÉ À STÉPHANE TARROUX, CONSERVATEUR EN CHEF DU PATRIMOINE AU MUSÉE PAUL VALÉRY DE SÈTE, DE NOUS EN CONTER LE PARCOURS.

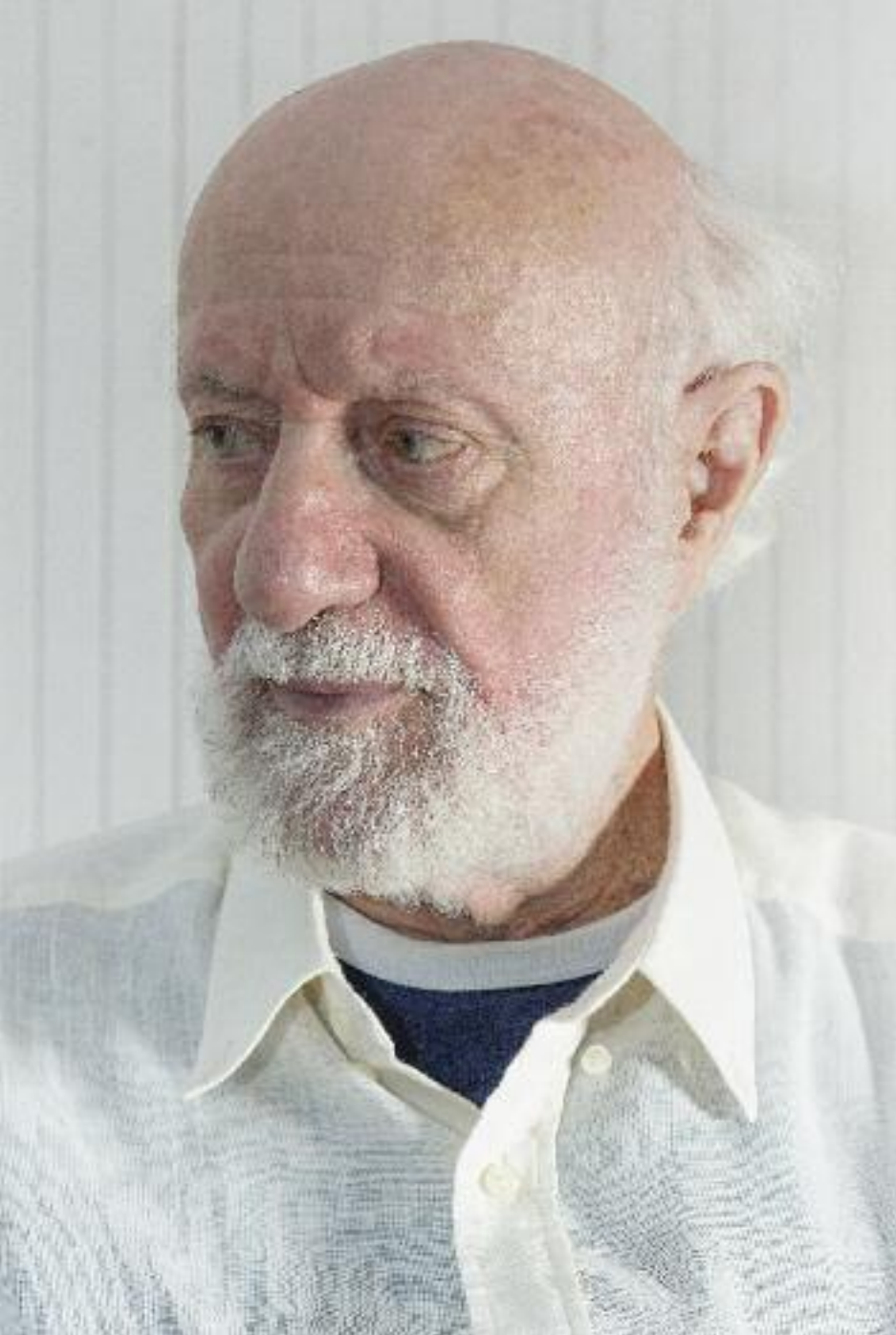
Texte Stéphane Tarroux Photo et Ill. voir crédits

Vers le milieu des années 1920, quelques élèves de l'école des beaux-arts quittent Montpellier pour s'installer à Paris. L'écart d'âge explique qu'ils n'aient pas toujours fait partie des mêmes classes, mais l'exil favorise leur rapprochement. En 1923, Camille Descossy est âgé de 19 ans quand il est reçu aux « Arts Déco », comme le sera Gabriel Couderc deux ans plus tard. Après son service militaire, Georges Dezeuze poursuit sa formation aux Beaux-Arts, dans l'atelier du sculpteur Fernand Boucher. À partir de 1931, s'amorce néanmoins un mouvement de retour. Descossy et

Dezeuze rentrent à Montpellier pour enseigner respectivement le dessin et la peinture, tandis que Gabriel Couderc s'est réplé chez ses parents, à Sète.

Il « montre le soleil à ses jeunes amis »

Quelques années plus tard, en 1937, les anciens camarades de l'école des beaux-arts choisissent de donner le nom du plus grand peintre montpelliérain moderne, précurseur de l'impressionnisme, Frédéric Bazille, au groupe qu'ils viennent de former, parce qu'il « montre le soleil à ses jeunes amis ». Après les expérimentations esthétiques du début du siècle, les années 1930 agitent en effet avec passion la question du réalisme. Depuis au moins dix ans déjà, André Derain en a fait le cœur de son travail. Dans le contexte politique troublé de l'année 1934, l'exposition « Les Peintres de la réalité » a par



Pierre Fournel
© Jacques Fournel

Descossy l'exprime avec une intensité teintée de spiritualité matérialiste : « Au contact de la nature vivante, de la garrigue grouillante, la sève nourricière ne peut que monter du sol, aider à la création indiscutable. »

Alors qu'il a vécu à Paris des débuts fulgurants, Descossy reconnaît chez Bazille le déchirement intérieur et le sentiment de désaccord intime qu'il a éprouvés : « "Je me referai à Montpellier !" Quelle foi contiennent ces cinq mots ! À Montpellier seulement la glace lui renverra son image vraie. Le faux Bazille de Paris fera place, au Clapas, au Bazille dont la ressemblance ne peut échapper. De ces deux personnages, un seul est le bon, il le sait. [...] Quel exemple aussi pour tous ceux qui, empris d'une illusion terrible sur Paris, courent y brûler leur jeunesse, y fondre leur puissance, vont s'y user lentement, attirés par un espoir mal défini, s'arrachant de leur province, foyer simple et vivant, pour respirer sur les bords de la Seine un air asphyxiant de four surchauffé. » Malgré l'enthousiasme et la sincérité des convictions, le groupe se désunit très rapidement. On le voit bien : se placer dans le

ailleurs remporté un grand succès auprès du public, qui cherche à être rassuré sur son « génie national ». Entre 1934 et 1936, le débat est également vif durant la « querelle des réalismes », qui oppose les artistes proches du parti communiste réunis à l'initiative d'Aragon.

Ils sont 12 à participer à l'exposition du groupe qui s'ouvre à la galerie Cournut à Montpellier, le 28 janvier 1937 : à Descossy, Dezeuze et Couderc, sont notamment venus se joindre le dessinateur Albert Dubout, ancien camarade de l'école des beaux-arts. Au-delà des convictions régionalistes qui peuvent animer Dezeuze, fils de l'Escoutaire et membre du Novèl Lengadoc, mouvement fédéraliste favorable à une renaissance languedocienne, tous les membres du groupe Frédéric Bazille éprouvent le même attachement pour leur terroir.

sillage de Bazille ne consiste pas à faire école, mais revient à postuler que la tradition et le terroir sont les conditions de l'émergence d'un style individuel.

Deux pôles : Montpellier et Sète

Dans l'après-guerre, les anciens camarades occupent des positions sociales différentes, mais mènent tous une double carrière. Sur le littoral méditerranéen, deux pôles émergent très vite : Montpellier et Sète. À Montpellier existe un ensemble de galeries où les jeunes artistes de l'école des beaux-arts trouvent un débouché naturel. Directeur jusqu'en 1967, Descossy enseigne la peinture en maître libéral. À Sète, deux figures opposées œuvrent en symbiose. Gabriel Couderc, à la fois discret et efficace, a pris fermement en main la direction du musée municipal depuis 1946, mène une politique active d'exposi-



Pierre FOURNEL
Dessin inédit (vers 1960) de Pierre Fournel, représentant le moulin où il avait son atelier, à Castelnau-le-Lez (34).

Dessin inédit (vers 1960) de Pierre Fournel, représentant le moulin où il avait son atelier, à Castelnau-le-Lez (34).

tions dans les galeries et ambitionne la construction d'un musée qui sera le futur musée Paul Valéry, inauguré en 1970. L'autre personnalité, plus solaire, est installée dans le quartier de la Corniche depuis la fin des années 1940. François Desnoyer alimente dans son atelier un foyer inédit de création. Sa bonhomie et son talent aiment les artistes qui viennent peindre à ses côtés. Né en 1894, il fait figure d'ainé et ses amitiés avec Albert Marquet et Raoul Dufy, autant que sa carrière et les salles que lui consacre Jean Cassou au Musée national d'art moderne, assurent son prestige. Invité à la biennale de Venise en 1952, Desnoyer rayonne au-delà des frontières. Entre Montpellier et Sète, la circulation des œuvres, des expositions et des artistes, qui partagent la même formation et ont traversé les mêmes débats, est telle que se reconstitue, plus de quinze ans après, l'idée d'un terroir artistique favorable. C'est le constat auquel semble inviter l'exposition « Peintres de Montpellier et de Sète », qui se tient au Peano de Marseille entre le 6 et le 21 mars 1954 et qui préfigure le groupe appelé à se constituer quelque temps après. Desnoyer, Couderc et Descossy investissent le lieu où expose notamment Pierre Ambrogiani et tiennent à montrer que l'idée de tradition

est toujours valide en invitant à leurs côtés trois peintres de la jeune génération : Jean-Raymond Bessil, Gérard Calvet et Pierre Fournel.

Deux ans plus tard, la presse annonce la naissance du groupe Montpellier-Sète avec l'exposition qui se tient au musée Fabre à partir du 6 juin 1956. Le groupe est placé sous l'égide d'un comité de patronage prestigieux, composé des maires des deux villes, de conservateurs, d'historiens de l'art et de personnalités originaires de la région mais possédant un rayonnement national, comme le philosophe Ferdinand Alquié et le fondateur du TNP Jean Vilar.

Libre expression

En 1958, la préface du catalogue de l'exposition du groupe insiste sur la volonté de conciliation présente aussi bien entre les artistes et entre les villes qu'entre les opinions des membres du comité. Les sept peintres qui en forment le cœur, Desnoyer, Descossy, Dezeuze, Couderc, Bessil, Calvet et Fournel partagent en effet la même attitude libérale : chacun possède la capacité d'inviter l'artiste qu'il souhaite mettre en avant. C'est ainsi qu'Adrien Seguin, Jean Milhau, Maurice Élie Sarthou, Jean Fusaro et même Jean Hugo viendront grossir les rangs du groupe le temps d'une ou plusieurs expositions, à Sète, Montpellier ou encore Heidelberg en 1959. Aucun corpus théorique ne semble fédérer les artistes, qui, au nom de la libre expression du talent individuel, s'efforcent chacun selon sa manière et son style de servir la peinture. Il est en effet difficile de définir un « style Montpellier-Sète ». Quel point commun entre Couderc, tout imprégné de l'enseignement d'André Lhote, et les ciels chargés de Descossy ? Entre la juste rigueur d'un Dezeuze et la flamboyance fauve d'un Desnoyer ? Tous revisitent les grands genres de la peinture et assument de s'inscrire dans une tradition. Mais l'abstraction, associée depuis la guerre, de manière univoque, à l'idée de liberté, n'est pas représentée et, quand, dans les archives du groupe, Pierre Soulages, installé à Sète, est invité par Fournel, son nom finit par être barré.

Choisi comme secrétaire par les autres membres, Fournel déploie, à compter du 12 mars 1964, date où le groupe se constitue en association, un grand talent d'organisateur. Mais, à la mort de Desnoyer en 1972, l'exposition du groupe au musée Paul Valéry signe le début du délitement d'une aventure, qui s'achèvera en 1988 au musée de Lodève.

L'évolution personnelle de Pierre Fournel est emblématique de l'espace de liberté et de création qu'a toujours été le groupe Montpellier-Sète. La reconnaissance que lui ont donnée Desnoyer, Descossy ou Dezeuze n'a jamais été un obstacle aux recherches personnelles qui l'ont conduit, dans ses tableaux de plage, par l'utilisation matiériste du sable, jusqu'au plus près de l'abstraction. Juste au plus près... ■



21—22

Saison 7

ICI—CCN
Centre Chorégraphique
Montpellier National
Direction Christian Rizzo
Occitanie

Par/ICI:

Spectacle

Exposition

Fenêtre sur résidence

Artistes associés

Master exerce

Pratique du matin

Classe ouverte

Club de danse

Atelier *EN COMMUN*

Formation

Médiation

Jordi Galí

Lionel Coléno

I-Fang Lin

Exoplatine

Christine Masduraud

Lenio Kaklea

Femke Gyselinck

Laura Kirshenbaum

PEROU

Sophie Laly

Erwan Ha Kyoony Larcher

Volmir Cordeiro

La Tierce

Clarissa Baumann

Vania Vaneau

Kidows Kim

Núria Guiu

Ivana Müller

Gaëlle Bourges

Ghyslaine Gau

Annabel Guédrat

Ana Pi

cohue

Master exerce



Institut Chorégraphique International
— CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées
Méditerranée — Direction Christian Rizzo

ici-ccn.com



Avec le soutien de l'ONDA - Office national de diffusion artistique,
de l'Institut français et du réseau européen *Life Long Burning*
financé par l'Union Européenne.

AGEND'Oc

Une sélection de **Éric Pialoux** *Photos DR*

CINÉMA

FESTIVAL CONFRONTATION

Du 23 au 28 novembre
Cinéma Castillet, Perpignan



Cette 56^e édition du festival propose une confrontation des regards des historiens et des cinéastes sur l'Histoire des années 80 à aujourd'hui. Fin de la guerre froide, attentats du 11 septembre, crise financière, les marqueurs peuvent paraître anxiogènes mais de nombreux cinéastes proposent un regard neuf, dynamique et intelligent sur notre époque. 80 films présentés, conférences, leçons de cinéma, tables rondes avec la participation de l'Institut Jean Vigo et l'Institut d'Histoire du Temps Présent.

en partenariat avec des organismes de recherche (CNRS, IRD, Inserm) et l'association Kimiyo autour des thématiques portées par l'Isite MUSE qui fédère les chercheurs du territoire pour répondre à trois défis majeurs : nourrir, soigner, protéger.

DANSE

MÉTROPOLE

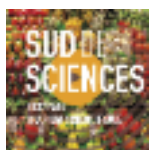
Création du centre chorégraphique national de Montpellier Occitanie
Spectacle présenté au théâtre La Vignette, Université Paul-Valéry, Montpellier

Mar 14 déc. 19h15, Mer 15 déc. 20h
Jeu 16 déc. 19h15



SUD DE SCIENCES

Festival du film scientifique
Du 25 au 27 novembre
Maison des étudiants Aimé Schoëning,
médiathèque centrale Émile Zola et
cinéma Nestor Burma, Montpellier
www.suddesciences.fr



Cette 4^e édition du festival se déroulera dans le cadre du mois du film documentaire et aura pour thème « Nourriture(s) et subsistances ». Sud de sciences est organisé par l'Université de Montpellier

Métropole traite de ce lieu conçu comme central, dynamique, bouillonnant, exerçant à la fois une attractivité et une sélection impitoyable pour y avoir accès. Ces centres, ces villes, ces bouillonnements, ces rapports économiques aux corps, ce contrôle des masses, Volmir Cordeiro continue de les interroger, faisant toujours le pari, avec ces performances survoltées et par ses danses

convoquant le carnaval, le travestissement et les gestes subversifs, que le corps social est contenu dans le corps individuel.

MOURAD MERZOUKI, FOLIA

Les 27, 28, 29 et 30 octobre, à 20h
Opéra Berlioz - Le Corum, Montpellier



Dans un XVII^e siècle où dansent les planètes, les danseurs tournent et rebondissent sur des mappemondes dorées, et revisitent la

Folia, cette danse du XV^e siècle née au Portugal dont le thème a conquis plus de 150 compositeurs. Folia, ce sont aussi ces rythmes endiablés de la tarentelle jusqu'à la transe, les corps pris dans les tournolements d'une énergie cosmique, de coupes virtuoses aux circonvolutions mystiques des derviches.

EXPOS

LE COURS DE L'EAU, LA COUR ET L'EAU

Une installation monumentale réalisée par ConstructLab - Jusqu'au 31 octobre, La Cuisine, centre d'art et de design, Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne)



Durant dix jours d'atelier intensif, les équipes de La Cuisine, de ConstructLab et des volontaires de toute l'Europe ont participé ensemble à un chantier participatif

pour amener l'eau de l'Aveyron dans la cour du centre d'art. On découvre un paysage aquatique et estival avec une piscine, une tour de filtration des eaux et une plonge mobile, permettant à la fois de partager des moments conviviaux tout en abordant de manière pédagogique le cycle de l'eau et les réflexions écologiques.

JIMMY ROBERT ANTOINE RENARD

Appui, tendu, renversé de Jimmy Robert & Pharmakon d'Antoine Renard - Du 9 octobre au 6 février CRAC, Sète



Appui, tendu, renversé de Jimmy Robert est la première exposition de cette ampleur dédiée à l'artiste en France. Depuis le début des années 2000, l'artiste place l'identité et la représentation du corps noir au centre de sa démarche, plus large-

ment des questions ayant trait au désir, au regard, à la vulnérabilité des corps, parfois à leur absence.



L'exposition Pharmakon présente différentes recherches autour du parfum, conçu comme support de la psyché, de la mémoire et de l'identité. Puisant dans l'héritage culturel de Rome et de la Méditerranée, Antoine Renard s'est appuyé

sur les cultures antiques et chrétiennes qui ont une large expérience du parfum dans la relation à la mystique, au corps et à la guérison.

ANNE ET PATRICK POIRIER

La mémoire en filigrane
Du 9 octobre 2021 au 20 mars
MRAC, Sérignan



gie, architecture, mémoire et psyché. Et

nous avons compris que l'architecture, qu'elle soit en ruines ou pas, pouvait être une métaphore de la mémoire et de la psyché (Anne et Patrick Poirier). »

VENI, VIDI... BÂTI !

Jusqu'au 31 décembre, musée Narbo Via, Narbonne



Depuis le 17 septembre, le musée Narbo Via présente sa première exposition temporaire. Elle propose une réflexion sur la persistance du prestigieux héritage architectural de la Rome antique ; la façon dont les architectes contemporains continuent d'explorer et d'adapter notre héritage romain. Au menu : conférences, visites guidées, ateliers...

IMAGES SINGULIÈRES

Jusqu'au 7 novembre, Centre photographique documentaire, Sète



Christian Lutz (lauréat du Grand Prix ISEM 2020) a traversé pendant sept ans des territoires européens

sur les traces des partis de la droite populiste qui promettent une vie meilleure. « Le populisme est une fée maléfique, [...] elle arrive à nous faire oublier que ses filets sont toxiques, qu'ils produisent la ségrégation, l'exclusion, le désespoir. »

Romain Laurendeau (lauréat du Grand Prix ISEM 2019) raconte l'importance et l'impact de la drogue, et plus particulièrement du « Mister Nice Guy », un cannabis de synthèse, sur la jeunesse d'Israël et des Territoires occupés. Le shoot est court et violent et l'addiction devient immédiate. Les conséquences sur la santé sont désastreuses.

ROBERT COMBAS

Du 8 octobre au 31 décembre
Musée Paul Valéry



Dans le cadre du centenaire Brassens, le Musée Paul Valéry accueille l'exposition « Robert Combas chante Sète et Georges Brassens ».

Par sa peinture impertinente et débordante, Robert Combas réinterprète graphiquement le répertoire du poète chantant. Il partage l'esprit libertaire de Brassens, son anarchisme revendiqué et son langage fleuri à travers une œuvre unique. Cette exposition reprendra aussi certains tableaux réalisés en 2000 pour l'exposition Maï A qui présentée à l'époque au Musée Paul Valéry, qui ont Sète pour théâtre et sont unis par un fil autobiographique.

PORNOGRAPHISME

Du graphisme dans le porno
Jusqu'au 10 novembre, au Tri Postal, Montpellier



Une exposition inspirée du livre éponyme paru en 2016, édité par le collectif

La Brèche, qui regroupe des affiches de films pornographiques produites après la loi X de 1975. Les producteurs et distributeurs français troquent alors images, dessins et photos mettant en exergue nudité, sexualité ou obscénité contre des titres tapageurs portés par des typographies bien ancrées dans leur époque.

ART MONTPELLIER

Du 11 au 14 novembre,
Parc des Expositions, Montpellier



Pour sa 5^e édition, Art Montpellier propose une Soirée des Arts animée de performances artistiques et des ateliers autour de la sérigraphie d'art proposés par Anagraphis. Les visiteurs

pourront également découvrir des livres d'artistes, témoignages de collaborations entre peintres, dessinateurs, poètes ou écri-

vains grâce à la collection Dubois. À noter que le guide officiel d'Art Montpellier contiendra une sérigraphie inédite, réalisée par l'artiste Hervé Di Rosa.

LÉGENDES, 10 MAISONS PARTICULIÈRES

Jusqu'au 19 novembre, Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées, Toulouse



Dès les années 1970, loin de Paris, loin des villes, la maison individuelle a constitué un territoire d'expérimentation. Rétrospectivement, ces projets épars partagent de nouvelles manières de penser l'architecture. Avec des architectures de :

Jacques Hondelatte, Alain Capeillères, Barto + Barto, Patrice Motini, Françoise-Hélène Jourda et Gilles Perraudin, Frédéric Druot et Jean Charles Zébo pour Épinard Bleu, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, François Roche, Architecture Action, Éric Lapiere.

JE MANJE C MOR KI ME TOUCHE MÉ CHEIN

Du 4 novembre au 4 décembre, vernissage jeudi 4 novembre, à partir de 18h, La Jetée, Montpellier

Depuis septembre 2020, Laurent Vilarem et



Lorrie Le Gac sillonnent la cité Gély, à Montpellier, dans le but de capter des tranches de vie de ses habitants. Cette communauté gitane, à forte identité, est souvent méconue, alimentant certains stéréotypes dévoyés et

éculés. L'exposition de photographies permet une immersion dans l'univers Gély, empli de poésie et de béton brut, de sourires et de coups, de témoignages, de mélancolie et de drogues, englobant cette part d'humanité marginalisée et fière de l'être.

KIKI KOGELNIK

« Une vie sans art est une vie insensée »
Jusqu'au 4 décembre, BBB Centre d'art, Toulouse



L'exposition est une entrée inédite dans le travail de l'artiste autrichienne, concentrée sur sa pratique au long cours du dessin. Son engagement artistique, vital, est ancré dans plus de quarante ans de pratique. L'émancipation ou l'assujettissement, en particulier des femmes, dans une société technicienne, en est la question fondamentale. Les voies artistiques qu'elle a explorées témoignent d'un positionnement et d'une pensée subversifs et ironiques, douloureux et libérateurs.

ASSEMBLÉE PIRATE

Pascale Gadon-Gonzalez et Lola Gonzalez
Jusqu'au 5 décembre, Maison des Arts Georges & Claude Pompidou, Cajarc (Lot)

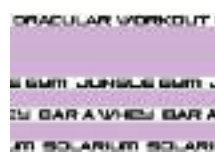


Les deux artistes, mère et fille, présentent pour la première fois une exposition commune et cela n'est pas sans faire sens. Il y est question de complicité, d'écoute et de silence.

Leurs projets respectifs brassent les questions du biologique, du commun et de la transmission dans des registres qui, s'ils s'appliquent à des médiums différents, se focalisent cependant sur l'image et le regard.

ORACULAR WORKOUT

Jusqu'au 12 décembre, Mécènes du Sud Montpellier-Sète, Montpellier



Valeurs refuges, hygiénisme et autopro-motion infusent chacune des cellules domestiques de l'exposition Oracular Workout,

proposée par le duo franco-autrichien Célia Picard et Hannes Schreckensberger. Entre aspirations mystiques et discipline sportive, l'espace d'exposition se transforme en

un « appartement-témoin » meublé d'agrès, de tentures et d'appareils, vecteurs d'une quête à la fois personnelle et sociétale.

OPÉRA

Sam Krack, Samuel Spone, Gaétan Vaguelsy
Du 16 octobre au 18 décembre, Galerie Chantiers Boîte Noire, Montpellier



Opéra est une exposition qui a pour origine un atelier collectif où travaillent trois jeunes artistes : Sam Krack, Samuel Spone et Gaétan Vaguelsy. Ils proposent au regard des images, des histoires, de l'ordinaire, des personnages, du lyrisme. Cette dynamique, mise en peinture par chacun des trois artistes,

diffuserait-elle une certaine tension dramatique d'origine politique, esthétique ou générationnelle ? À découvrir.

BÊTES CURIEUSES

Jusqu'au 19 décembre, Abbaye de l'Escaladieu, Bonnemazon (Hautes-Pyrénées)



L'exposition Bêtes curieuses questionne le rapport que nous entretenons avec notre nature animale, que ce soit fascination ou répulsion. Cette exposition ouvre un dialogue entre l'abbaye de l'Escaladieu et le monde animal qui habite les artistes. Les œuvres invitent à une découverte des bêtes étranges qui peuplent notre imaginaire collectif mais aussi notre environnement et à se laisser aller à devenir soi-même une « bête curieuse ».

MINUIT SPÉCIAL

Eva Taulois

Jusqu'au 5 mars 2022, Chapelle Saint-Jacques, centre d'art contemporain Saint-Gaudens (Ariège)



Tout en puisant dans un vocabulaire formel minimal, sériel, issu de l'abstraction géométrique, le travail d'Eva Taulois s'inscrit dans un réseau plus large de références qui mêle l'architecture, les vêtements traditionnels, l'art du patchwork ou le design industriel. Elle analyse des contextes sociologiques, géographiques et historiques variés qui sont le point de départ de ses recherches. Il en résulte un répertoire de formes (sculptures, peintures, installations) qui réconcilie l'art, l'artisanat et l'industrie.

domaine d'O

MONTPELLIER

CONTES ET LÉGENDES
21, 22 & 23 AOÛT
Joël Pommerat | Cie Louis Brouillard

LE CABARET DES ABSENTS
5 & 6 OCTOBRE
L'entreprise - Cie François Cervantes

LE ROUGE ÉTERNEL DES COQUELICOTS
7 & 8 OCTOBRE
L'entreprise - Cie François Cervantes

IL FAUT DIRE.
11, 12 & 13 OCTOBRE Collectif V.I

STACEY KENT
13 OCTOBRE

FATOUmata DIAWARA
15 OCTOBRE

LES INSTANTANÉS : UNE FEMME & LA PLACE
19 & 20 OCTOBRE Cie Le Cri Dévot

BRASSENS A 100 ANS
PAR JULIETTE, FRANÇOIS MOREL ET ANTOINE SAHLER
25 & 26 OCTOBRE

21 | 22

THÉÂTRE & MUSIQUE

MADAM#5 + MADAM#6
10 DÉCEMBRE Héliène Soulié | Cie Exit

MADAM | L'INTÉGRALE #1 À #6
11 DÉCEMBRE Héliène Soulié | Cie Exit

À NOS AILLEURS
15 & 16 DÉCEMBRE Cie de L'Astrolabe

HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR
5, 6 & 7 JANVIER
Julie Dellquet | Collectif In Vitro

REBIBBIA
20 & 21 JANVIER Cie La Résolue

ITINÉRAIRES, UN JOUR LE MONDE CHANGERA
11 & 12 FÉVRIER Cie des Ogres

TIENS TA GARDE
15 & 16 FÉVRIER Collectif Marthe

MA, AÏDA...
5 & 6 AVRIL
Camille Boitel et Sève Bernard | Cie L'Immédlat

SAIGON
14, 15 & 16 AVRIL
Caroline Gulela Nguyen | Les Hommes approximatifs

PLEASE, PLEASE, PLEASE
11, 12 & 13 NOVEMBRE
La Ribot, Mathilde Monnier, Tiago Rodrigues

VIAN PAR DEBOUT SUR LE ZINC
+ YOANNA (PREMIÈRE PARTIE)
21 NOVEMBRE

ET PUIS LE ROULIS
25 & 26 NOVEMBRE Cie Réalvisceralisme

À BRAS LE CORPS
2 & 3 DÉCEMBRE Primesautier Théâtre

MADAM#1 + MADAM#2
8 DÉCEMBRE Héliène Soulié | Cie Exit

MADAM#3 + MADAM#4
9 DÉCEMBRE Héliène Soulié | Cie Exit

Printemps
des Comédiens
Montpellier

UNE COOPÉRATION

nova
92.4 FM

Domaine d'O 2021 - Licence d'entreprise des spectacles - L.R. 20-3275, L.R. 20-3276, L.R. 20-3277, L.R. 20-3278, L.R. 20-3279, L.R. 20-3280, L.R. 20-3281, L.R. 20-3282, L.R. 20-3283, L.R. 20-3284, L.R. 20-3285, L.R. 20-3286, L.R. 20-3287, L.R. 20-3288, L.R. 20-3289, L.R. 20-3290, L.R. 20-3291, L.R. 20-3292, L.R. 20-3293, L.R. 20-3294, L.R. 20-3295, L.R. 20-3296, L.R. 20-3297, L.R. 20-3298, L.R. 20-3299, L.R. 20-3300, L.R. 20-3301, L.R. 20-3302, L.R. 20-3303, L.R. 20-3304, L.R. 20-3305, L.R. 20-3306, L.R. 20-3307, L.R. 20-3308, L.R. 20-3309, L.R. 20-3310, L.R. 20-3311, L.R. 20-3312, L.R. 20-3313, L.R. 20-3314, L.R. 20-3315, L.R. 20-3316, L.R. 20-3317, L.R. 20-3318, L.R. 20-3319, L.R. 20-3320, L.R. 20-3321, L.R. 20-3322, L.R. 20-3323, L.R. 20-3324, L.R. 20-3325, L.R. 20-3326, L.R. 20-3327, L.R. 20-3328, L.R. 20-3329, L.R. 20-3330, L.R. 20-3331, L.R. 20-3332, L.R. 20-3333, L.R. 20-3334, L.R. 20-3335, L.R. 20-3336, L.R. 20-3337, L.R. 20-3338, L.R. 20-3339, L.R. 20-3340, L.R. 20-3341, L.R. 20-3342, L.R. 20-3343, L.R. 20-3344, L.R. 20-3345, L.R. 20-3346, L.R. 20-3347, L.R. 20-3348, L.R. 20-3349, L.R. 20-3350, L.R. 20-3351, L.R. 20-3352, L.R. 20-3353, L.R. 20-3354, L.R. 20-3355, L.R. 20-3356, L.R. 20-3357, L.R. 20-3358, L.R. 20-3359, L.R. 20-3360, L.R. 20-3361, L.R. 20-3362, L.R. 20-3363, L.R. 20-3364, L.R. 20-3365, L.R. 20-3366, L.R. 20-3367, L.R. 20-3368, L.R. 20-3369, L.R. 20-3370, L.R. 20-3371, L.R. 20-3372, L.R. 20-3373, L.R. 20-3374, L.R. 20-3375, L.R. 20-3376, L.R. 20-3377, L.R. 20-3378, L.R. 20-3379, L.R. 20-3380, L.R. 20-3381, L.R. 20-3382, L.R. 20-3383, L.R. 20-3384, L.R. 20-3385, L.R. 20-3386, L.R. 20-3387, L.R. 20-3388, L.R. 20-3389, L.R. 20-3390, L.R. 20-3391, L.R. 20-3392, L.R. 20-3393, L.R. 20-3394, L.R. 20-3395, L.R. 20-3396, L.R. 20-3397, L.R. 20-3398, L.R. 20-3399, L.R. 20-3400, L.R. 20-3401, L.R. 20-3402, L.R. 20-3403, L.R. 20-3404, L.R. 20-3405, L.R. 20-3406, L.R. 20-3407, L.R. 20-3408, L.R. 20-3409, L.R. 20-3410, L.R. 20-3411, L.R. 20-3412, L.R. 20-3413, L.R. 20-3414, L.R. 20-3415, L.R. 20-3416, L.R. 20-3417, L.R. 20-3418, L.R. 20-3419, L.R. 20-3420, L.R. 20-3421, L.R. 20-3422, L.R. 20-3423, L.R. 20-3424, L.R. 20-3425, L.R. 20-3426, L.R. 20-3427, L.R. 20-3428, L.R. 20-3429, L.R. 20-3430, L.R. 20-3431, L.R. 20-3432, L.R. 20-3433, L.R. 20-3434, L.R. 20-3435, L.R. 20-3436, L.R. 20-3437, L.R. 20-3438, L.R. 20-3439, L.R. 20-3440, L.R. 20-3441, L.R. 20-3442, L.R. 20-3443, L.R. 20-3444, L.R. 20-3445, L.R. 20-3446, L.R. 20-3447, L.R. 20-3448, L.R. 20-3449, L.R. 20-3450, L.R. 20-3451, L.R. 20-3452, L.R. 20-3453, L.R. 20-3454, L.R. 20-3455, L.R. 20-3456, L.R. 20-3457, L.R. 20-3458, L.R. 20-3459, L.R. 20-3460, L.R. 20-3461, L.R. 20-3462, L.R. 20-3463, L.R. 20-3464, L.R. 20-3465, L.R. 20-3466, L.R. 20-3467, L.R. 20-3468, L.R. 20-3469, L.R. 20-3470, L.R. 20-3471, L.R. 20-3472, L.R. 20-3473, L.R. 20-3474, L.R. 20-3475, L.R. 20-3476, L.R. 20-3477, L.R. 20-3478, L.R. 20-3479, L.R. 20-3480, L.R. 20-3481, L.R. 20-3482, L.R. 20-3483, L.R. 20-3484, L.R. 20-3485, L.R. 20-3486, L.R. 20-3487, L.R. 20-3488, L.R. 20-3489, L.R. 20-3490, L.R. 20-3491, L.R. 20-3492, L.R. 20-3493, L.R. 20-3494, L.R. 20-3495, L.R. 20-3496, L.R. 20-3497, L.R. 20-3498, L.R. 20-3499, L.R. 20-3500, L.R. 20-3501, L.R. 20-3502, L.R. 20-3503, L.R. 20-3504, L.R. 20-3505, L.R. 20-3506, L.R. 20-3507, L.R. 20-3508, L.R. 20-3509, L.R. 20-3510, L.R. 20-3511, L.R. 20-3512, L.R. 20-3513, L.R. 20-3514, L.R. 20-3515, L.R. 20-3516, L.R. 20-3517, L.R. 20-3518, L.R. 20-3519, L.R. 20-3520, L.R. 20-3521, L.R. 20-3522, L.R. 20-3523, L.R. 20-3524, L.R. 20-3525, L.R. 20-3526, L.R. 20-3527, L.R. 20-3528, L.R. 20-3529, L.R. 20-3530, L.R. 20-3531, L.R. 20-3532, L.R. 20-3533, L.R. 20-3534, L.R. 20-3535, L.R. 20-3536, L.R. 20-3537, L.R. 20-3538, L.R. 20-3539, L.R. 20-3540, L.R. 20-3541, L.R. 20-3542, L.R. 20-3543, L.R. 20-3544, L.R. 20-3545, L.R. 20-3546, L.R. 20-3547, L.R. 20-3548, L.R. 20-3549, L.R. 20-3550, L.R. 20-3551, L.R. 20-3552, L.R. 20-3553, L.R. 20-3554, L.R. 20-3555, L.R. 20-3556, L.R. 20-3557, L.R. 20-3558, L.R. 20-3559, L.R. 20-3560, L.R. 20-3561, L.R. 20-3562, L.R. 20-3563, L.R. 20-3564, L.R. 20-3565, L.R. 20-3566, L.R. 20-3567, L.R. 20-3568, L.R. 20-3569, L.R. 20-3570, L.R. 20-3571, L.R. 20-3572, L.R. 20-3573, L.R. 20-3574, L.R. 20-3575, L.R. 20-3576, L.R. 20-3577, L.R. 20-3578, L.R. 20-3579, L.R. 20-3580, L.R. 20-3581, L.R. 20-3582, L.R. 20-3583, L.R. 20-3584, L.R. 20-3585, L.R. 20-3586, L.R. 20-3587, L.R. 20-3588, L.R. 20-3589, L.R. 20-3590, L.R. 20-3591, L.R. 20-3592, L.R. 20-3593, L.R. 20-3594, L.R. 20-3595, L.R. 20-3596, L.R. 20-3597, L.R. 20-3598, L.R. 20-3599, L.R. 20-3600, L.R. 20-3601, L.R. 20-3602, L.R. 20-3603, L.R. 20-3604, L.R. 20-3605, L.R. 20-3606, L.R. 20-3607, L.R. 20-3608, L.R. 20-3609, L.R. 20-3610, L.R. 20-3611, L.R. 20-3612, L.R. 20-3613, L.R. 20-3614, L.R. 20-3615, L.R. 20-3616, L.R. 20-3617, L.R. 20-3618, L.R. 20-3619, L.R. 20-3620, L.R. 20-3621, L.R. 20-3622, L.R. 20-3623, L.R. 20-3624, L.R. 20-3625, L.R. 20-3626, L.R. 20-3627, L.R. 20-3628, L.R. 20-3629, L.R. 20-3630, L.R. 20-3631, L.R. 20-3632, L.R. 20-3633, L.R. 20-3634, L.R. 20-3635, L.R. 20-3636, L.R. 20-3637, L.R. 20-3638, L.R. 20-3639, L.R. 20-3640, L.R. 20-3641, L.R. 20-3642, L.R. 20-3643, L.R. 20-3644, L.R. 20-3645, L.R. 20-3646, L.R. 20-3647, L.R. 20-3648, L.R. 20-3649, L.R. 20-3650, L.R. 20-3651, L.R. 20-3652, L.R. 20-3653, L.R. 20-3654, L.R. 20-3655, L.R. 20-3656, L.R. 20-3657, L.R. 20-3658, L.R. 20-3659, L.R. 20-3660, L.R. 20-3661, L.R. 20-3662, L.R. 20-3663, L.R. 20-3664, L.R. 20-3665, L.R. 20-3666, L.R. 20-3667, L.R. 20-3668, L.R. 20-3669, L.R. 20-3670, L.R. 20-3671, L.R. 20-3672, L.R. 20-3673, L.R. 20-3674, L.R. 20-3675, L.R. 20-3676, L.R. 20-3677, L.R. 20-3678, L.R. 20-3679, L.R. 20-3680, L.R. 20-3681, L.R. 20-3682, L.R. 20-3683, L.R. 20-3684, L.R. 20-3685, L.R. 20-3686, L.R. 20-3687, L.R. 20-3688, L.R. 20-3689, L.R. 20-3690, L.R. 20-3691, L.R. 20-3692, L.R. 20-3693, L.R. 20-3694, L.R. 20-3695, L.R. 20-3696, L.R. 20-3697, L.R. 20-3698, L.R. 20-3699, L.R. 20-3700, L.R. 20-3701, L.R. 20-3702, L.R. 20-3703, L.R. 20-3704, L.R. 20-3705, L.R. 20-3706, L.R. 20-3707, L.R. 20-3708, L.R. 20-3709, L.R. 20-3710, L.R. 20-3711, L.R. 20-3712, L.R. 20-3713, L.R. 20-3714, L.R. 20-3715, L.R. 20-3716, L.R. 20-3717, L.R. 20-3718, L.R. 20-3719, L.R. 20-3720, L.R. 20-3721, L.R. 20-3722, L.R. 20-3723, L.R. 20-3724, L.R. 20-3725, L.R. 20-3726, L.R. 20-3727, L.R. 20-3728, L.R. 20-3729, L.R. 20-3730, L.R. 20-3731, L.R. 20-3732, L.R. 20-3733, L.R. 20-3734, L.R. 20-3735, L.R. 20-3736, L.R. 20-3737, L.R. 20-3738, L.R. 20-3739, L.R. 20-3740, L.R. 20-3741, L.R. 20-3742, L.R. 20-3743, L.R. 20-3744, L.R. 20-3745, L.R. 20-3746, L.R. 20-3747, L.R. 20-3748, L.R. 20-3749, L.R. 20-3750, L.R. 20-3751, L.R. 20-3752, L.R. 20-3753, L.R. 20-3754, L.R. 20-3755, L.R. 20-3756, L.R. 20-3757, L.R. 20-3758, L.R. 20-3759, L.R. 20-3760, L.R. 20-3761, L.R. 20-3762, L.R. 20-3763, L.R. 20-3764, L.R. 20-3765, L.R. 20-3766, L.R. 20-3767, L.R. 20-3768, L.R. 20-3769, L.R. 20-3770, L.R. 20-3771, L.R. 20-3772, L.R. 20-3773, L.R. 20-3774, L.R. 20-3775, L.R. 20-3776, L.R. 20-3777, L.R. 20-3778, L.R. 20-3779, L.R. 20-3780, L.R. 20-3781, L.R. 20-3782, L.R. 20-3783, L.R. 20-3784, L.R. 20-3785, L.R. 20-3786, L.R. 20-3787, L.R. 20-3788, L.R. 20-3789, L.R. 20-3790, L.R. 20-3791, L.R. 20-3792, L.R. 20-3793, L.R. 20-3794, L.R. 20-3795, L.R. 20-3796, L.R. 20-3797, L.R. 20-3798, L.R. 20-3799, L.R. 20-3800, L.R. 20-3801, L.R. 20-3802, L.R. 20-3803, L.R. 20-3804, L.R. 20-3805, L.R. 20-3806, L.R. 20-3807, L.R. 20-3808, L.R. 20-3809, L.R. 20-3810, L.R. 20-3811, L.R. 20-3812, L.R. 20-3813, L.R. 20-3814, L.R. 20-3815, L.R. 20-3816, L.R. 20-3817, L.R. 20-3818, L.R. 20-3819, L.R. 20-3820, L.R. 20-3821, L.R. 20-3822, L.R. 20-3823, L.R. 20-3824, L.R. 20-3825, L.R. 20-3826, L.R. 20-3827, L.R. 20-3828, L.R. 20-3829, L.R. 20-3830, L.R. 20-3831, L.R. 20-3832, L.R. 20-3833, L.R. 20-3834, L.R. 20-3835, L.R. 20-3836, L.R. 20-3837, L.R. 20-3838, L.R. 20-3839, L.R. 20-3840, L.R. 20-3841, L.R. 20-3842, L.R. 20-3843, L.R. 20-3844, L.R. 20-3845, L.R. 20-3846, L.R. 20-3847, L.R. 20-3848, L.R. 20-3849, L.R. 20-3850, L.R. 20-3851, L.R. 20-3852, L.R. 20-3853, L.R. 20-3854, L.R. 20-3855, L.R. 20-3856, L.R. 20-3857, L.R. 20-3858, L.R. 20-3859, L.R. 20-3860, L.R. 20-3861, L.R. 20-3862, L.R. 20-3863, L.R. 20-3864, L.R. 20-3865, L.R. 20-3866, L.R. 20-3867, L.R. 20-3868, L.R. 20-3869, L.R. 20-3870, L.R. 20-3871, L.R. 20-3872, L.R. 20-3873, L.R. 20-3874, L.R. 20-3875, L.R. 20-3876, L.R. 20-3877, L.R. 20-3878, L.R. 20-3879, L.R. 20-3880, L.R. 20-3881, L.R. 20-3882, L.R. 20-3883, L.R. 20-3884, L.R. 20-3885, L.R. 20-3886, L.R. 20-3887, L.R. 20-3888, L.R. 20-3889, L.R. 20-3890, L.R. 20-3891, L.R. 20-3892, L.R. 20-3893, L.R. 20-3894, L.R. 20-3895, L.R. 20-3896, L.R. 20-3897, L.R. 20-3898, L.R. 20-3899, L.R. 20-3900, L.R. 20-3901, L.R. 20-3902, L.R. 20-3903, L.R. 20-3904, L.R. 20-3905, L.R. 20-3906, L.R. 20-3907, L.R. 20-3908, L.R. 20-3909, L.R. 20-3910, L.R. 20-3911, L.R. 20-3912, L.R. 20-3913, L.R. 20-3914, L.R. 20-3915, L.R. 20-3916, L.R. 20-3917, L.R. 20-3918, L.R. 20-3919, L.R. 20-3920, L.R. 20-3921, L.R. 20-3922, L.R. 20-3923, L.R. 20-3924, L.R. 20-3925, L.R. 20-3926, L.R. 20-3927, L.R. 20-3928, L.R. 20-3929, L.R. 20-3930, L.R. 20-3931, L.R. 20-3932, L.R. 20-3933, L.R. 20-3934, L.R. 20-3935, L.R. 20-3936, L.R. 20-3937, L.R. 20-3938, L.R. 20-3939, L.R. 20-3940, L.R. 20-3941, L.R. 20-3942, L.R. 20-3943, L.R. 20-3944, L.R. 20-3945, L.R. 20-3946, L.R. 20-3947, L.R. 20-3948, L.R. 20-3949, L.R. 20-3950, L.R. 20-3951, L.R. 20-3952, L.R. 20-3953, L.R. 20-3954, L.R. 20-3955, L.R. 20-3956, L.R. 20-3957, L.R. 20-3958, L.R. 20-3959, L.R. 20-3960, L.R. 20-3961, L.R. 20-3962, L.R. 20-3963, L.R. 20-3964, L.R. 20-3965, L.R. 20-3966, L.R. 20-3967, L.R. 20-3968, L.R. 20-3969, L.R. 20-3970, L.R. 20-3971, L.R. 20-3972, L.R. 20-3973, L.R. 20-3974, L.R. 20-3975, L.R. 20-3976, L.R. 20-3977, L.R. 20-3978, L.R. 20-3979, L.R. 20-3980, L.R. 20-3981, L.R. 20-3982, L.R. 20-3983, L.R. 20-3984, L.R. 20-3985, L.R. 20-3986, L.R. 20-3987, L.R. 20-3988, L.R. 20-3989, L.R. 20-3990, L.R. 20-3991, L.R. 20-3992, L.R. 20-3993, L.R. 20-3994, L.R. 20-3995, L.R. 20-3996, L.R. 20-3997, L.R. 20-3998, L.R. 20-3999, L.R. 20-4000, L.R. 20-4001, L.R. 20-4002, L.R. 20-4003, L.R. 20-4004, L.R. 20-4005, L.R. 20-4006, L.R. 20-4007, L.R. 20-4008, L.R. 20-4009, L.R. 20-4010, L.R. 20-4011, L.R. 20-4012, L.R. 20-4013, L.R. 20-4014, L.R. 20-4015, L.R. 20-4016, L.R. 20-4017, L.R. 20-4018, L.R. 20-4019, L.R. 20-4020, L.R. 20-4021, L.R. 20-4022, L.R. 20-4023, L.R. 20-4024, L.R. 20-4025, L.R. 20-4026, L.R. 20-4027, L.R. 20-4028, L.R. 20-4029, L.R. 20-4030, L.R. 20-4031, L.R. 20-4032, L.R. 20-4033, L.R. 20-4034, L.R. 20-4035, L.R. 20-4036, L.R. 20-4037, L.R. 20-4038, L.R. 20-4039, L.R. 20-4040, L.R. 20-4041, L.R. 20-4042, L.R. 20-4043, L.R. 20-4044, L.R. 20-4045, L.R. 20-4046, L.R. 20-4047, L.R. 20-4048, L.R. 20-4049, L.R. 20-4050, L.R. 20-4051, L.R. 20-4052, L.R. 20-4053, L.R. 20-4054, L.R. 20-4055, L.R. 20-4056, L.R. 20-4057, L.R. 20-4058, L.R. 20-4059, L.R. 20-4060, L.R. 20-4061, L.R. 20-4062, L.R. 20-4063, L.R. 20-4064, L.R. 20-4065, L.R. 20-4066, L.R. 20-4067, L.R. 20-4068, L.R. 20-4069, L.R. 20-4070, L.R. 20-4071, L.R. 20-4072, L.R. 20-4073, L.R. 20-4074, L.R. 20-4075, L.R. 20-4076, L.R. 20-4077, L.R. 20-4078, L.R. 20-4079, L.R. 20-4080, L.R. 20-4081, L.R. 20-4082, L.R. 20-4083, L.R. 20-4084, L.R. 20-4085, L.R. 20-4086,

JEAN-FRANCIS AUBURTIN, UN ÂGE D'OR

Jusqu'au 27 mars 2022, musée de Lodève



Né dans le tourbillon d'un siècle finissant parsemé de contradictions et de fortes personnalités, Jean-Francis Auburtin (1866-1930) est à la fois perméable à de multiples influences tout en entretenant sa liberté qu'une facilité matérielle lui permet. Attiré par l'impressionnisme et l'école de Pont-Aven, il accepte volontiers des commandes officielles académiques. Tout en flirtant avec l'orientalisme, il s'inspire du symbolisme auquel il emprunte un vocabulaire de sirènes et de faunes, de cyclopes et de centaures.

JOSEP BARTOLI

Les couleurs de l'exil

Jusqu'au 19 septembre 2022

Mémorial du camp de Rivesaltes, Salses-le-Château (Pyrénées-Orientales)



L'exposition retrace la vie d'exilé de cet artiste catalan, de son départ de Barcelone en 1939, à sa mort aux États-Unis en 1995. Artiste engagé, il consacrera sa vie à combattre et à représenter les injustices dont il est à la fois victime et témoin. Son œuvre embrasse les sujets qui font l'actualité de son époque comme la guerre, les dérives du capitalisme, la place des femmes, ou encore la lutte pour les droits civiques.

LITTÉRATURE

AUTRES RIVES

Festival du livre francophone de voyage
Du 11 au 13 novembre, Clap Ciné, Canet-en-Roussillon (Pyrénées-Orientales)

Après deux premières éditions en plein cœur de l'été, Autres Rives change de forme, de



saison et de lieu d'implantation. Les rencontres se dérouleront désormais autour d'un Festival du livre francophone de voyage et prendra place dans le nouveau Clap Ciné de Canet-en-Roussillon. « Terres d'aventures, voyages dans le Grand Nord » est le thème de cette 3^e édition qui, cette année, met à l'honneur le Québec et le Canada, et se recentre sur l'univers du voyage et de ses écrivains-voyageurs.

FESTIVAL LETTRES D'AUTOMNE

Du 15 au 28 novembre, Montauban (Tarn-et-Garonne)



Durant 15 jours, un programme ouvert à tous les publics donne à voir, à entendre et à partager l'œuvre littéraire

et l'univers artistique d'un invité d'honneur qui, cette année, est Mathias Énard, écrivain, traducteur et connaisseur d'art contemporain. Autour du thème Mélodies et variations qu'il a choisi pour fil rouge de cette 31^e édition, près de 80 écrivains et artistes seront réunis lors de rencontres, lectures en scène, concerts, films et spectacles.

MUSIQUE

GAËL FAYE



Samedi 23 octobre, 20h30

La Cigalière, Sérignan (Hérault)

Franco-rwandais, Gaël Faye est auteur, compositeur et interprète de rap. Après un premier

album en 2010 avec le groupe Milk Coffee & Sugar (révélation Printemps de Bourges) paraît, en 2013, son premier album solo, Pili Pili sur un Croissant au Beurre. Enregistré entre Bujumbura et Paris, il se nourrit d'influences musicales du rap teinté de soul et de jazz, du semba, de la rumba congolaise ou du sébène. Gaël Faye sera de retour sur scène avec un nouvel opus dont la sortie est prévue le 6 novembre.

LA YEGROS & INVITÉS

**Samedi 23 octobre, La Parenthèse, Ser-
vian (Hérault)**



De son vrai nom Mariana Yegros, la chanteuse originaire de Buenos Aires s'est imposée en quelques mois comme la nouvelle figure de proue féminine de la nùcumbia, une musique entre tradition et électro, une re-

cette qui fait de chacun de ses concerts des moments festifs.

JAZZ EN COMMINGES

Du 28 octobre au 1^{er} novembre, Saint-Gaudens (Ariège)

Festival In : au Parc des Expositions du Comminges

Festival Off, au Cube



Au programme de cette 18^e édition, dans le In : Berely Lagrène, Sylvain Luc, Thomas Dutronc, Jean-Luc Ponty, Kyle Eastwood, Anne Pacéo, Sarah McKenzie, Camille Bertault, Hugh Coltman et Nola Spirit Big Band Brass. Et, dans

le Off : Gamm's, Hozka Duo Jazz, Swing Vandals, Rumpus, Benjamin Bobenrieth Travel 4tet, Trio HS, Buddy, Freemind Quintet, Abbey Lincoln Is, Les Clopin-Clopants, Marie Carrié Sextet et Super Extra Large Funky Fun Zone.

KOA JAZZ FESTIVAL

Du 8 au 14 novembre, Métropole de Montpellier



Après un report en 2020, puis une annulation du report au printemps 2021, le 13^e Koa Jazz Festival aura finalement bien lieu du 8 au 14 novembre.

Au programme de cette 13^e édition, notamment, Enrico Pieranónzi trio, Papanosh & André Minvielle « Prévert Parade », ONJ des jeunes (sous la direction de Denis Badault), Groo#2 (sous la direction de Eve Risser), H0ST, Alexandre Herer Trio Nunataq, Sandra Cipola Trio et Evlyn Andria 4tet.

THÉÂTRE

PARADES NUPTIALES EN TURAKIE

Turak Théâtre - Spectacle proposé par le Théâtre Molière de Sète

Mer. 24 nov, 20h30, Théâtre Henri Maurin, Marseillan - Jeu. 25 nov, 20h30, Carré d'Art Louis Jeanjean, Mèze - Ven 26 nov, 20h30, Espace Fringadelle, Bouzigues Sam 27 nov, 20h30, Foyer des Campagnes, Poussan

Turakie : étrange contrée où on observe les comportements amoureux, inspirés de toutes les parades nuptiales que l'on peut voir dans le monde animal et parmi les humains. Michel Laubu, génial bricoleur, manipule à vue ses marionnettes confectionnées à partir



d'objets mis au rebut. À la fois espiègle, inventif et fascinant, il fait d'un transport amoureux un voyage fantastique, incarnant avec une facilité déconcertante tous les personnages.

MONSTRO

Théâtre Jean-Claude Carrière, domaine d'O, Montpellier

Jeudi 4 et vendredi 5 novembre, 20h

domaine d'O

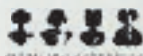
LA MÉTRO
FAIT SON

CIRQUE
DU 2 OCTOBRE AU
21 DÉCEMBRE 2021

AU DOMAINE D'O
ET DANS DES COMMUNES
DE MONTPELLIER
MÉTROPOLE



0 800 200 165
domainedo.fr





Venus de Suisse, de Belgique, du Danemark, de France, de

Norvège, des Pays-Bas et du Portugal, sept circassiens et circassiennes, spécialistes du mât chinois portent leur discipline commune au sommet de son art. Au cœur d'une forêt de caoutchouc et d'acier, ils investissent un espace vertical, horizontal et diagonal dans une pratique collective millimétrée. Gravitant en apesanteur, ils domptent leurs monstres s'en approchant au plus près dans un vaste mouvement spectaculaire et virtuose.

MISERICORDIA

Théâtre des 13 Vents, Montpellier
Du 7 au 10 décembre, 20h



Elles sont assises en ligne, chacune sur sa chaise pliante, et tricotent. L'enfant, muet sur

sa chaise, dompte ses convulsions au rythme des aiguilles, se plie, se redresse, se plie, se redresse. Bientôt elles éclateront en flopees de paroles mécaniques, pour un reste de sandwich volé, une injustice mal digérée, un préjudice ancestral. Lui n'explose qu'en danses de pantin fou. Les corps attendent la nuit, celle des clients et des cauchemars. Ils attendent le jour, celui du grand départ du fils adoptif.

MARIONNETTISSIMO

Festival international de marionnette et de formes animées

Du 16 au 21 novembre

À Tournefeuille et dans le Midi toulousain (Toulouse, Blagnac, Launaguet, Ramonville, Mondonville, Villeneuve Tolosane, Poucharramet)

Au programme de cette 24^e édition, 26 compagnies invitées dont 5 internationales (Québec, Allemagne, Portugal, Belgique), une journée courtes formes « Marathon marionnette », des rencontres professionnelles, des temps forts à destination des programma-



teurs-trices « Les A Venir », des spectacles improvisés tous les jours à Tournefeuille, des présentations de projets en cours de construction ainsi que des ateliers de fabrication et manipulation de marionnettes.

ET AUSSI

FESTIVALOPOLIS

Festivals, territoires et société à l'horizon 2040 - Mardi 30 nov. et mer. 1^{er} déc.

Théâtre de la Cité, Toulouse

www.francefestivals.com



Rencontres organisées dans le cadre du Forum national SOFEST !, par France Festivals, réseau le plus important de festivals de musique et du

spectacle vivant en France, et Occitanie en scène, association régionale de développement du spectacle vivant en Occitanie. Au programme, deux journées pendant lesquelles les participants aborderont les questions de prospective et exploreront « les futurs » des festivals.

FOCUS FABCARO

• Et si l'amour c'était aimer Fabcaro / Totorro and friends

Jeu. 21 octobre à 20 h Ciné-BD-concert Au Kiasma, Castelnau-le-Lez (34)

Accueilli dans le cadre du festival EX TENEBRIS LUX, le rendez-vous transversal de la culture hybride, organisé par What the fest ! Et si l'amour c'était d'aimer ? Un trio classique : la femme, le mari, l'amant. À cela s'ajoutent



un groupe de rock, une start-up et de la macédoine de légumes. Et peut-être davantage... Une immersion sonore et visuelle dans l'univers graphique et grinçant de Fabcaro. Un hommage rendu au 10^e art à travers une expérience de lecture qui sort de l'ordinaire.

• Zaï zaï zaï zaï

Vendredi 22 et samedi 23 octobre à 20h
Théâtre radiophonique
Au Kiasma, Castelnau-le-Lez (34)



Surréaliste et salutaire... La pièce de théâtre radiophonique *Zaï zaï zaï zaï*, avec au micro huit comédien(ne)s, retracent le road-trip de ce nouvel ennemi public n° 1.

• Fabcaro ou la Zaï Zaï Zaï attitude !
Du 21 oct. au 20 nov. dans la courserie du Kiasma, Castelnau-le-Lez (34)
Vernissage le jeudi 21 octobre à 19h



Fabcaro et ses comparses des éditions Six pieds sous terre ont un point commun : Ils se sont créé un double de papier. Ils invitent le lecteur dans une autofiction aux frontières floues, où leur personnage n'est que prétexte à rendre compte des travers de nos contemporains et de notre société.

Une exposition de planches aux échappées autobiographiques aussi drôles que critiques.



La Bio

— nous —
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,
la Bio selon Biocoop c'est :**

Un réseau coopératif unique

*Magasins, salariés, producteurs,
consommateurs et partenaires
décident ensemble de son avenir
et de ses orientations*

Des valeurs et des engagements pour une bio paysanne et de qualité

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

Ensemble, devenons acteurs
du changement !

biocoop
LA BIO NOUS RASSEMBLE

AU CRÈS

«L'Aile du Papillon»
100 Route de Nîmes (RN 113)
T. 04 67 87 05 88
www.biocoop-lecres.fr



À JACOU

«Le Viviers»
Centre Ccial Espace Bocaud
T. 04 48 20 10 02
www.biocoop-jacou.fr



ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi



LES TRANSPORTS EN COMMUN GRATUITS, C'EST DÉSORMAIS POUR LES - DE 18 ANS ET LES + DE 65 ANS.

Depuis 2020, les transports en commun sont gratuits le week-end pour tous les habitants de la métropole. Dès le 1^{er} septembre débute la deuxième phase du grand plan gratuit qui permet aux - de 18 ans et aux + de 65 ans de voyager gratuitement tous les jours sur l'ensemble du réseau TaM. Cette mesure environnementale, forte et nécessaire, permet de donner du pouvoir d'achat aux citoyens, et de favoriser la relance économique en facilitant l'accès aux commerces de proximité.

Fin 2023, tous les habitants de la métropole pourront voyager gratuitement tous les jours. **Montpellier sera la première Métropole de France à proposer une telle mesure.**

POUR LES HABITANTS DE LA MÉTROPOLÉ À CHACUN SON PASS GRATUITÉ :

2020

Gratuit pour
tous,
le week-end.

2021

Dès le 1^{er} septembre,
gratuit pour les -18 ans et
+65 ans, tous les jours.

Fin 2023

Gratuit pour
tous,
tous les jours.

TaM
montpellier3m

montpellier
Méditerranée
métropole